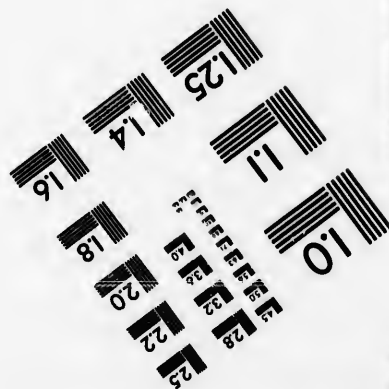
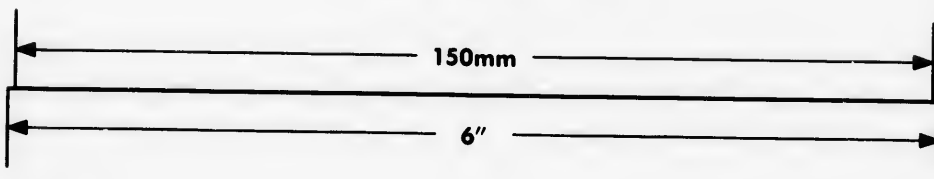
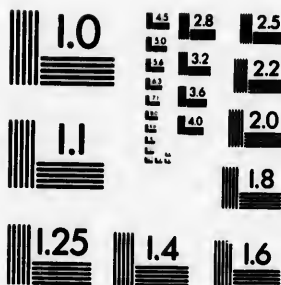
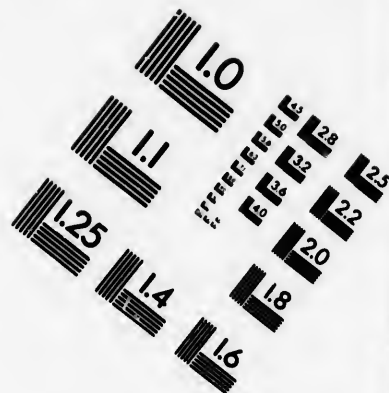
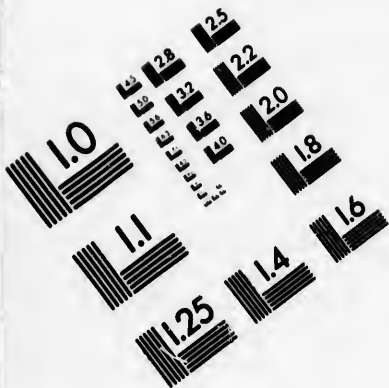


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



APPLIED IMAGE, Inc
 1653 East Main Street
 Rochester, NY 14609 USA
 Phone: 716/482-0300
 Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved



**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier l'image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming.
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: Page 96 comporte une numérotation fautive: p. 66.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

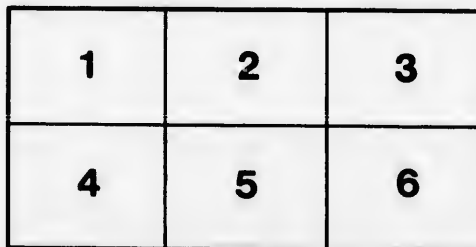
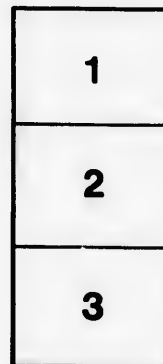
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

DESCRIPTION
ANATOMIQUE

D'VN CAMELEON,
D'VN CASTOR,
D'VN DROMADAIRE,
D'VN OVRS,
ET D'VNE GAZELLE.



A PARIS,
Chez FREDERIC LEONARD, Impr. ordin. du
Roy, ruë S. Jacques, à l'Escu de Venise.

M. DC. LXIX.
AVEC PERMISSION.

L'IMPRIMEVR AV LECTEVV.

A Pres avoir imprimé l'année precedente les Descriptions Anatomiques d'un Renard marin & d'un Lion, qui avoient esté extraittes de deux Lettres écrites à Monsieur de la Chambre; ie continuë à donner au public les Observations qui se font en la dissection de toutes sortes d'animaux dans la Bibliothèque du Roy. Ces cinq Descriptions que j'ay mises dans ce Recueil, sont celles des animaux dont j'ay trouvé les figures gravées. J'espere de donner les autres à mesure que les Graveurs fourniront les planches.

M
ni
tri
co
pli
me
ce
syn
dan
con
la v
pai
la n



LE CAMELEON.



L n'y a guere d'Animal plus fameux que le Caméleon. Ses admirables proprietéz ont esté de tout temps le sujet de la Philosophie Naturelle aussi bien que de la

Morale : Le changement de couleur, & la maniere particuliere de se nourrir qu'on luy attribué, ont donné dans tous les siècles beaucoup d'admiration & d'exercice à ceux qui s'appliquent à la connoissance de la Nature : Et ces merveilles que les Physiciens ont racontées de ce chetif animal, l'ont fait estre le plus celebre symbole dont on se soit servy dans la Morale & dans la Rhetorique, pour représenter la lâche complaisance des Courtisans & des flatteurs, & la vanité dont les esprits simples & legers se repaissent. Son nom mesme dans Tertullien est la matiere d'une serieuse meditation sur la fausse

4
apparence, & il le propose comme l'exemple de l'effronterie des trompeurs & des fanfarons.

En effet on ne sçait point pourquoy les Grecs ont donné un si beau nom à une si vile & si laide beste, en l'apelant *Petit-Lion*, ou *Chameau-Lion*, selon l'etymologie d'Isidore. Gesner dit qu'il a quelque chose qui ressemble au Lion, sans exprimer ce que c'est: Panarolus veut que ce soit la queuë qu'il a crochuë par le bout, à ce qu'il dit, comme le Lion: Mais la verité est que ny le Caméleon ny le Lion n'ont point la queuë crochuë. Il y auroit plus d'apparence de mettre cette ressemblance à la creste qu'ils ont l'un & l'autre sur le sommet de la teste qui leur fait une espece de casque: mais elle ne paroist à la teste du Lion que lors que l'on a osté les chairs des muscles crotaphites. Licetus croit que ce nom luy a esté donné parce que comme le Lion chasse & devore les autres Animaux, le Chaméleon prend les Mouches, par la mesme raison qu'un petit ver, qui chasse & prend les Fourmis qu'Albert a décrit, est appellé *Formicaleon*, & qu'une petite Ecrevisse de mer est nommée Lion, ainsi que Pline & Athenée rapportent, parce qu'elle est de la couleur du Lion.

Le Caméleon est du genre des animaux à quatre pieds & qui font des œufs, comme la Tortuë, le Crocodile & le Lezard à qui il ressemble assez, si ce n'est qu'il n'a pas la teste &

le dos plat comme le Lezart, qui a aussi les jam-⁵
bes beaucoup plus courtes, avec lesquelles il
court fort viste sur terre; au lieu que le Camé-
leon, a les jambes plus longues, & ne va aisé-
ment que sur les arbres, où il se plaist plus que
sur terre, parce qu'il craint, à ce qu'on dit, les Ser-
pens dont il ne se peut pas garantir par la cour-
se, & que de là il les épie, attendant l'occasion
qu'ils passent ou qu'ils s'endorment au dessous
de luy, pour les faire mourir par sa bave qu'il
laisse tomber sur eux.

Belon a remarqué deux especes de Camé-
leons, dont l'un se trouve en Arabie, l'autre en
Egypte: Faber Lynceus adjoute un troisiéme
qui est le Mexicain. Celuy que nous décrivons
est l'Egyptien. Il nous a esté apporté vivant de
ce pais: il estoit des plus grands qui se voyent,
ayant en tout, compris la queuë, onze pouces
& demy de longueur, dont celuy d'Arabie & de
Mexique n'ont que la moitié. C'est pourquoy
Pline s'est abusé de beaucoup quand il l'a fait
aussi grand que le Crocodile. Saumaise attri-
buë cette faute à la mauvaise traduction que cet
Auteur a faite du Livre que Democrite a écrit
du Caméleon, dans lequel, selon le Dialecte
Ionique, le Crocodile est apellé du nom qui si-
gnifie communément le Lezard. La teste du
nostre avoit un pouce & dix lignes: depuis la
teste jusqu'au commencement de la queuë il

y avoit quatre pouces & demy : la queuë estoit de cinq pouces ; & les pieds avoient chacun deux pouces & demy de long. La grosseur du corps s'est trouvée différente en divers temps : car il avoit quelquefois depuis le dos jusqu'au dessous du ventre deux pouces, d'autres fois il n'avoit gueres plus d'un pouce, selon qu'il s'enflloit ou qu'il s'étreffissoit. Cette enflure & cét estreffissement n'estoit pas seulement du thorax & du ventre, mais elle alloit mesme jusques à ses bras, à ses jambes & à sa queuë. Cette particularité qu'Aristote a remarquée, nous fit penser à ce que Theophraste dit du poumon du Chamaleon, à sçavoir qu'il s'étend par tout son corps.

Or ces mouvemens contraires de se renfler & de se retressir, ne se faisoient pas comme aux autres animaux, lors que pour respirer ils dilatent leur poitrine & se resserrent incontinent après successivement & par un ordre compassé : Car nous l'avons veu enflé plus de deux heures, pendant lequel temps il se des-enflloit bien quelque peu, mais imperceptiblement, & se renflloit quelque peu, mais avec cette difference, que la dilatation estoit plus soudaine & plus visible, & cela par des intervalles longs & inégaux. Nous l'avons de mesme veu demeurer des-enflé pendant un long espace, & bien plus long-temps qu'enflé. En cét estat il paroissoit si décharné

7
que l'épine du dos estoit aiguë, comme si par
l'extenuation des muscles qui sont en dehors le
long des vertebres, la peau estoit collée sur les
apophyses épineuses & sur les obliques; ce qui
faisoit paroistre trois eminences. Les costes se
pouvoient compter, & les tendons des bras &
des jambes se faisoient voir fort distinctement.
Mais les vertebres en maniere de scie que Ges-
ner & Landius dans Scaliger disent luy avoir
veues sur le dos, ny les épines que Panarolus
dit y avoir esté mises par la Nature pour sa dé-
fence, ne nous apparurent point: Quelque mai-
gre qu'il soit devenu, son dos demeura seulement
aigu & comme trenchant, sans estre dentelé &
sans avoir aucunes pointes, ses apophyses épi-
neuses estant carrées par le bout comme à la
pluspart des Animaux. Cette maigreur se con-
noissoit encore quand il se contournoit le corps;
car il sembloit que c'estoit un sac vuide que l'on
tordoit: ce que Tertullien, qui estoit du pais de
nostre Caméleon, avoit fort bien observé,
quand il a dit que cét Animal n'est qu'une peau
vivante.

Cette peau estoit fort froide au toucher, &
nonobstant la grande maigreur qui vient d'e-
stre décrite on ne pouvoit sentir le battement
du cœur, qui estoit encore plus caché & plus
obscur que le mouvement de la respiration.
La superficie de la peau estoit inégale & rele-

8
vée par de petites eminences comme le cha-
grin, estant néanmoins assez douce au toucher,
parce que chaque eminence estoit fort polie.
Ces eminences ou grains estoient de grosseur
differente : la plus grande partie estoit comme
la teste d'une mediocre épingle , à sçavoir les
grains qui couvroient les bras , les jambes , le
ventre & la queuë : il y en avoit d'autres un peu
plus gros de figure ovale sur les épaules & sur la
teste ; & quelques-uns de ces gros grains estoient
plus élevez & pointus , à sçavoir sous la gorge ,
où ils faisoient une rangée en forme de chape-
let , qui alloit depuis la lèvre inferieure jusques
à la poitrine. Les grains qui estoient sur le dos
& sur la teste , estoient joints & amassez les uns
contre les autres , tantost au nombre de sept ,
tantost de six , de cinq , de quatre , de trois & de
deux , laissant entre ces differens amas quel-
ques intervalles semez d'autres petits grains
presqu'imperceptibles qui estoient d'ordinaire
d'un rouge pâle & jaunastre de mesme que le
fond de la peau qui paroissoit entre ces amas de
grains. Ce fond n'a point changé de couleur
que quand l'Animal est mort , auquel temps
les petits points sont devenus blanchâtres , & le
fond sur lequel ils estoient semez a changé son
rouge en un gris brun.

On a reconnu depuis que tous ces grains , tant
les grands que les petits, estoient formez en par-
tie

9
tie par la peau qui s'élevoit en dehors, estant creuse par dedans au droit de chaque grain, ainsi que les lames de metal qui sont cizelées ou estampées; en partie aussi par plusieurs petites pellicules fort minces & couchées les unes sur les autres, qui augmentoient l'épaisseur de chaque eminence, & qui s'enlevoient aisément quand on les racloit avec un scalpel. Mais tout cela ne faisoit point ressembler cette peau à celle d'un Crocodile, comme Aristote veut avec la pluspart des Auteurs. Car le Crocodile a sur le dos des écailles fort larges & fort épaisses, à proportion de celles qu'il a sous le ventre; & elles sont arrangées de suite: au lieu que les éminences de la peau du Caméleon sont semées sans aucun ordre & de grandeur peu differente.

La couleur de toutes les éminences de nostre Caméleon, lors qu'il estoit en repos à l'ombre & qu'il y avoit long-temps que l'on ne luy avoit touché, estoit d'un gris bleüastre, à la reserve du dessous des pattes qui estoit d'un blanc un peu jaunastre, & de l'intervalle des amas de grains qui estoit d'un rouge passe & jaunastre, comme il a esté dit: Et il y a apparence que la couleur naturelle de la peau du Caméleon, qui selon Aristote est le noir, estoit dans le nostre ce gris qui le revestoit par tout lors qu'il estoit en repos, & qui est demeuré à l'en-

vers de la peau quand elle a esté écorchée; quoy que le dessus ait conservé quelque temps après la mort les taches & les différentes couleurs qui y estoient au moment qu'il a expiré, mais qui se sont presque toutes effacées quand la peau a esté seiche.

Or ce gris qui coloroit tout le Caméleon exposé au grand jour, se changea quand il fut au Soleil; & tous les endroits de son corps, qui furent frappez de la lumiere, prirent au lieu de leur gris bleüastre un gris plus brun & tirant sur le minime: Le reste de la peau qui n'estoit point éclairé du Soleil, changea son gris en plusieurs couleurs plus éclairantes, qui formerent des taches de la grandeur de la moitié du doigt, qui descendoient de la creste de l'épine jusques à la moitié du dos; d'autres parurent aussi sur les costez, sur les bras & sur la queüë: Toutes ces taches estoient de couleur isabelle, par le mélange d'un jaune pâle dont les grains se colorèrent, & d'un rouge clair qui est la couleur du fond de la peau qui paroist entre les grains.

Le reste de cette peau non éclairée du Soleil, & qui estoit demeurée d'un gris plus pâle que l'ordinaire, ressembloit aux draps mêlez de laines de plusieurs couleurs: car on voyoit quelques-uns des grains d'un gris un peu verdastre; d'autres d'un gris minime, d'autres du gris bleüastre ordinaire, le fond demeurant comme devant.

11

Lors que le Soleil cessa de luire, la premiere couleur grise revint peu à peu & se répandit par tout le corps, à la reserve du dessous des pieds qui demeura de minime ou feüille-morte: Et lors qu'estant en cet estat quelqu'un de la compagnie le mania pour observer quelque chose, il parut incontinent sur ses épaules & sur ses jambes de devant, plusieurs taches fort noires de la grandeur de l'ongle, ce qui n'arrivoit point lors qu'il estoit manié par ceux qui le gouvernoient: Quelquefois il devenoit tout marqueté de taches brunes qui tiroient sur le verd. En suite on l'enveloppa dans un linge, où ayant esté deux ou trois minutes, on l'en retira blanchastre, & apres avoir gardé cette couleur quelque temps, elle s'évanouit insensiblement.

Cette experience nous fit voir qu'il n'est pas vray que le Caméleon prenne toutes les couleurs hormis le blanc, comme Theophraste & Plutarque disent: car le nostre paroissoit avoir tant de disposition à recevoir cette couleur, qu'il devenoit passé toutes les nuits, & quand il fut mort il avoit plus de blanc que d'autre couleur. Nous n'avons point aussi trouvé qu'il change de couleur par tout le corps, ainsi qu'Aristote a dit: car quand il prend d'autres couleurs que sa grise, & qu'il se déguise comme pour aller en masque, ainsi qu'Ælian dit agreablement, il n'en couvre que certaines parties de son corps.

Enfin, pour achever l'expérience des couleurs que le Caméléon peut prendre, on le mit sur différentes choses de diverses couleurs & on l'y enveloppa: mais il ne les prit point, comme il avoit fait la blanche; & même il ne la prit que la première fois que l'expérience en fut faite; quoy qu'on la reiterast plusieurs fois en différents jours.

En faisant ces expériences nous observâmes qu'il y avoit beaucoup d'endroits de sa peau qui ne brunissoient jamais que fort peu. Pour estre plus certains de cela, nous marquâmes par de petits points d'encre ceux des grains qui nous paroissoient les plus blancs lors qu'il pallissoit; & nous avons tousjours trouvé que lors qu'il devenoit plus brun & que sa peau se tachetoit, ces grains que nous avons marquez devenoient tousjours moins bruns que les autres.

Sa teste estoit assez semblable à celle d'un poisson, estant jointe à la poitrine de fort près; & par un col fort court, qui estoit couvert par les costez de deux avances cartilagineuses; qui ressembloient aux oüyes des poissons: Il y avoit une creste élevée droite sur le sommet, & deux autres crestes au dessus des yeux tournées comme une S couchée: entre ces trois crestes il y avoit deux cavitez le long du dessus de la teste.

Son museau faisoit une pointe obtuse; & il y avoit deux carnes qui descendoient depuis les

13

fourcis jūſqu'au bout du muſeau , & qui le fai-
ſoient reſſembler à celuy d'une grenouille. Ari-
ſtote dit qu'il eſt ſemblable au *Charopithecus*,
qui eſt un animal inconnu, dont le nom ſignifie
qu'il tient du ſinge & du pourceau : mais le mu-
ſeau de noſtre Caméleon ne reſſembloit ny à ce-
luy d'un ſinge, ny à celuy d'un pourceau ; car la
machoire de deſſous avançoit davantage que
celle de deſſus, qui eſt le contraire du groüin de
pourceau.

Sur le bout du muſeau il y avoit un trou de
chaque coſté en forme de narine. Belon ſem-
ble faire entendre que ces trous ſervent auſſi à
l'oüye; & cela avec autāt de raiſon qu'Alcmaon
a dit, ainſi qu'Ariſtote rapporte, que les Chevres
reſpirent par les oreilles, qui eſt une choſe qu'Æ-
lian dit n'eſtre cruë que par les Bergers, quoy
que Tulpius aſſure dans ſes Observations, qu'en
l'homme meſme il ſe trouve un conduit qui por-
te l'air dans la bouche par les oreilles. La verité
eſt, que noſtre Caméleon n'avoit point d'autres
ouvertures en la teſte que ces deux narines, par
leſquelles il y a apparence qu'il reſpire, parce
que ſa gueule eſt ordinairement fermée ſi exa-
ctement qu'il ſemble n'en point avoir, ſes deux
machoires eſtant jointes par une ligne preſque
imperceptible, quoy que Solin ait écrit qu'il a
là gueule inceſſamment ouverte: ce qui peut fai-
re croire que Solin & la pluſpart de ceux qui ont

peint le Caméleon n'en ont point vû de vivant; car ils le font la gueule ouverte, ce qui ne luy est ordinaire que quand il est mort.

Ces machoires estoient garnies de dents, ou plustost d'un os dentelé, qui ne nous a point paru luy servir à manger; parce qu'il avale les mouches & les autres insectes qu'il prend; sans les mascher. *Ælian* dit qu'il se deffend contre le serpent, à l'ayde d'un grand festu qu'il prend à sa gueule; & il y a apparence que les dents luy peuvent servir pour le tenir plus ferme: mais il faut entendre qu'il le tient en travers, pour empêcher que le serpent ne le puisse engloutir, comme il a de coustume d'avaller les grenouilles & les lezards tous entiers: Car il n'y a point d'apparence d'expliquer cet endroit d'*Ælian* ainsi que font *Gesner* & *Aldrovandus*, qui conçoivent que le Caméleon se sert de ce festu comme d'un bouclier ou d'une épée avec quoy il se deffend contre le serpent comme un escripteur feroit; car il n'est pas assez agile pour cela.

La gueule est fenduë d'une maniere toute particuliere: Car au lieu que les autres animaux ont d'ordinaire l'ouverture des levres plus petite que celle des machoires; les levres du Caméleon sont fenduës par delà la machoire de la longueur de deux lignes, & cette continuation de fente descend obliquement en bas.

15
La forme, la structure, & le mouvement de ses yeux avoit quelque chose de fort particulier. Ils estoient assez gros ayant plus de cinq lignes de diametre. Ils paroissoient sphériques s'avancant en dehors de toute la moitié de leur globe, laquelle estoit couverte d'une seule paupiere faite en forme de callotte percée d'un trou par le milieu, ce trou n'ayant pas une ligne de largeur. Par ce petit trou la prunelle qui estoit brillante, brune, & bordée comme d'un petit cercle d'or, se voyoit assez aisément, quoy qu'Aristote dise que ce cercle ne se peut voir qu'après que la paupiere a esté ostée par la dissection. Cette paupiere étoit chagrinée de mesme que le reste de la peau, & quand le corps se varioit de plusieurs couleurs faisant des taches qui estoient en divers temps de differentes figures, celles de l'œil demeuroient toujours de la mesme sorte: car des barres ou bandes teintes de la couleur qui survenoit au reste du corps, partoient du trou de la paupiere & s'épandoient vers la circonference comme des rayons.

Le devant de l'œil paroissoit attaché à la paupiere, qui ne se haussait & ne se baissait pas comme aux autres animaux, qui peuvent donner à leur paupiere un mouvement different de celuy de l'œil; car celuy de nostre Caméleon ne se remuoit point que la paupiere ne suivist son mouvement. Ce que Plin se semble avoir exprimé,

mais assez improprement, quand il a dit, que la prunelle du Caméléon ne se remuë point, mais que c'est tout l'œil qui se tourne ; car il n'y a point d'animal qui remuë la prunelle lors que tout le reste del'œil demeure immobile. Mais ce qui est de plus extraordinaire en ce mouvement, est de voir remuër un des yeux lors que l'autre demeure immobile, & l'un tourner en devant en mesme temps que l'autre regarde en arriere ; l'un s'élever au Ciel, quand l'autre s'abaisse vers la terre ; & tous ces mouvemens estre si extrêmes qu'ils portent la prunelle jusques sous la creste qui fait le sourcy, & si avant dans les coins del'œil, que la veuë puisse découvrir ce qui est tout-à-fait derriere & directement devant, sans que la reste qui est serrée contre les épaules soit tournée. Aristote qui a décrit le Caméléon plus exactement qu'il n'a fait aucun autre animal, a obmis cette particularité du mouvement separé des yeux, qui à la verité n'est point au Caméléon de Mexique ; mais il y a apparence que ce n'est pas celui-là qu'Aristote a décrit : Il n'a pas aussi observé que ce petit trou de la paupiere se ferme en s'élargissant de travers, jusques à ne faire qu'une fente qui joint fort exactement la partie d'en haut avec celle d'en bas ; car il dit que les bords de ce trou ne se joignent jamais pour couvrir l'œil. Pline & Solin assurent aussi la mesme chose, & presque tous les

Les Historiens naturels qui n'ont vû des Caméléons que dans les livres de ces Auteurs.

Cette partie du corps qui s'appelle le tronc, & qui comprend le thorax & le ventre, n'estoit à nostre Caméléon qu'un thorax, sans avoir presque de ventre; ce qu'Aristote a mieux remarqué que Plin, qui dit que la poitrine du Caméléon est jointe à son ventre; car cela ne luy est point particulier, estant ainsi en tous les Animaux, qui n'ont jamais rien entre la poitrine & le ventre: Mais quand Aristote dit, que la poitrine du Caméléon, ainsi qu'aux poissons, est jointe à l'hypogastre, qui est la partie basse du ventre; il fait fort bien entendre que les costes descendent dans les Iles, où les autres Animaux n'ont que les apophyses transverses des lombes, le reste estant sans os, & pour cette raison appelé vuide par Hippocrate.

Ses quatre pieds estoient pareils: Ils différoient seulement en ce que ceux de devant estoient pliez en arriere, & ceux de derriere en devant; & l'on pourroit dire que ce sont quatre bras qui ont leur quatre coudes en dedans, estant composez chacun comme d'un *humerus*, joint avec deux os semblables à un *radius* & un *cubitus*: Et Solin s'est trompé quand il a dit, que les pieds du Caméléon sont joints au ventre; car au nostre ceux de derriere estoient articulez avec l'os *ischion*, & ceux de devant

estoyent attachez aux omoplâtes.

Les quatre pattes estoient composées chacune de cinq doigts, & ressembloient mieux à des mains qu'à des pieds: Elles estoient, tant celles de devant que celles de derriere, fenduës en deux, ce qui faisoit comme deux mains à chaque bras, & deux pieds à chaque jambe: car bien qu'une de ces parties n'eust que deux doigts & l'autre trois, elles estoient neantmoins aussi larges l'une que l'autre, les doigts qui estoient deux à deux estant plus gros que ceux qui estoient trois à trois. Ces doigts estoient enfermez ensemble sous une mesme peau comme dans une mitaine, & n'estoient point distinguez qu'en la derniere jointure, à laquelle les ongles sont attachez. La disposition de ces pattes estoit différente en ce que celles de devant avoient deux doigts en dehors & trois en dedans, au contraire de celles de derriere qui en avoient trois en dehors & deux en dedans.

Avec ces pattes il empoignoit les petites branches des arbres de mesme que le Perroquet, qui pour se percher partage ses doigts autrement que le reste des oyseaux qui en mettent toujourns trois devant & un derriere, où le Perroquet en met deux derriere de mesme que devant.

Les ongles qui estoient un peu crochus, fort pointus, & d'un jaune passé, ne sortoient que de

La moitié hors la peau, l'autre moitié estoit enfermée & cachée dessous; ils avoient en tout deux lignes & demie.

Sa queuë ressembloit assez bien à celle d'une Vipere, ainsi que Pline remarque, ou à celle d'un grand Rat; ce que Marmol qui a écrit l'Histoire de l'Affrique en Espagnol, semble avoir voulu dire quand il compare cette queuë à celle d'une Taupe, parce que le peu de ressemblance qu'il y a entre la queuë d'un Caméleon & celle d'une Taupe doit faire croire que Marmol, suivant la coutume de la plupart de ceux qui font les Relations de ce qu'ils ont vû dans les païs estrangers, a meslé sans distinction ce qu'il a lû avec ce qu'il a vû, & qu'il a pris ce qu'il dit de la queuë du Caméleon dans quelque Auteur Italien, parce que *Topo* qui en Espagnol signifie une Taupe, signifie un Rat en Italien.

Or la queuë de nostre Caméleon n'estoit semblable à celle d'une Vipere ou d'un Rat, que lors que son enfure la rendoit ronde; car autrement elle avoit tout du long les trois eminences qui se voyent sur le dos, comme il a esté dit, qui sont les rangées des apophyses épineuses & obliques des vertebres; & outre cela elle avoit encore deux autres rangées faites par les apophyses transverses. Il ne manquoit jamais à entortiller cette queuë autour des branches, & elle luy servoit comme d'une cinquième main: quand il

marchoit il la laissoit rarement traîner sur terre; mais il la tenoit parallele aux lieux où il marchoit.

Son marcher estoit plus lent que celuy d'une Tortuë, mais tout-à-fait ridicule, en ce que ses jambes n'estant pas courtes & embarrassées comme sont celles de la Tortuë, mais fort libres & dégagées, il les portoit avec une gravité qui paroïssoit affectée, parce qu'elle sembloit estre sans sujet. C'est pourquoy Tertullien dit, qu'on croiroit que le Caméleon fait plüstoit semblant de marcher qu'il ne marche en effect.

Quelques-uns estiment que ce marcher est une marque de la timidité que l'on dit estre extrême en cet animal: Mais parce qu'il est certain que la crainte, quand elle n'est point assez grande pour oster tout-à-fait le mouvement, donne une grande force à celuy des jambes, dans lesquelles on croit qu'elle fait descendre toute la chaleur & toute la vigueur qui a abandonné le cœur; Il y a bien plus d'apparence que cette lenteur est l'effect d'une grande precaution qui fait agir avec circonspection: Car il semble que le Caméleon choisit les endroits où il doit poser ses pieds, & quand il monte sur les arbres il ne se fie point à ses ongles, bien qu'ils soient plus pointus que ceux des Ecurieux qui gravissent si legerement par tout; mais s'il ne peut empoigner les branches à cause de leur grosseur,

21

il cherche long-temps les fentes qui sont à l'écorce pour y affermir ses ongles.

Ayant ouvert nostre Caméleon apres sa mort, nous trouuâmes, lors que la peau qui couuroit le Thorax & le ventre fut levée, qu'il n'y avoit dessous que des membranes qui joignoient les costes ensemble, & qui tenoient lieu de muscles intercostaux. Ces membranes qui estoient si transparentes que l'on voyoit les entrailles au travers, estoient teintes de vert en la region du Foye.

Tout le ventre ayant esté divisé par le milieu jusqu'au cartilage xiphoïde, le Foye se presenta, hors duquel la vesicule du fiel s'élevoit jusques à toucher aux fausses costes; nous appelons ainsi les costes qui ne sont pas joinres au *Sternum*, & qui sont d'une façon particuliere au Caméleon, ainsi qu'il sera expliqué cy-apres. Nous trouuâmes la vesicule entre les deux lobes; Belon la met dans le gauche. Elle estoit de la grosseur d'un pois, presque ronde, d'un vert brun; son col produisoit le conduit cholidoque qui s'alloit inferer au dessous du pylore.

Le Foye qui estoit d'un rouge fort brun, & d'un parenchyme assez ferme, dans lequel on discernoit facilement des cavitez ou conduits, estoit partagé en deux lobes dont le droit paroissoit quelque peu plus grand que le gauche.

Le Ventricule estoit sous le foye, qui sembloit n'estre que la continuation de l'œsophage qui s'élargissoit un peu dans le ventre, le long duquel il descendoit assez droit & se recourboit seulement un peu vers le pylore où il se retreussissoit, & là ces membranes devenoient fort dures. Ce qui nous fit estonner comment ce conduit si estroit & fait par une membrane si dure, pouvoit donner passage aux mousches qui estoient entieres dans les intestins; & nous jugeasmes qu'il falloit que le pylore fust capable d'une distention pareille à celle de l'orifice interne de la matrice. Ce ventricule estoit de mesme substance & de mesme couleur que l'œsophage, l'un & l'autre estant composé de membranes blanches & non transparentes, comme estoient toutes les autres qui se trouvoient dans le ventre. L'œsophage & le ventricule, avoient ensemble la longueur de trois pouces & demy. A la sortie du pylore l'intestin s'élargissoit & devenoit plus gros que le ventricule, faisant trois replis, l'un au droit du pylore, le second au bas du ventre, où estant descendu il remontoit vers le ventricule où il faisoit le troisieme repley, pour redescendre vers l'anus. Sa longueur estoit de sept pouces & il conservoit sa mesme grosseur jusques à son extremité. Il estoit fort net par tout, & on voyoit des membranes dont il estoit lié, qui estoient le Mesentere, dans lesquelles on remarquoit des

23
vaisseaux encore pleins de sang: Il y avoit mesme
des fibres blanches en forme de veines lactées,
& cette membrane du Mesentere qui estoit fort
transparente, avoit en son milieu une partie qui
s'épaississoit. & devenoit opaque. comme pour
former le Pancreas d'Asellius, ou le Receptracle
de Pecquet. Quoy qu'il fust impossible d'assem-
bler les rameaux des vaisseaux sanguinaires
épanchés dans ce Mesentere, & de les conduire
jusqu'à leur tronc; on en voyoit neantmoins un
qui fut jugé estre celuy de la veine Porte. La vei-
ne Cave fut aussi trouvée sous le Foye, couchée
sur les vertebres & pleine d'un sang fort noir.

Il n'y avoit aucune apparence de Ratte: Tous
les Auteurs disent aussi que le Caméleon n'a
point de reins, mais nous trouvâmes deux chairs
couchées en long de haut en bas aux deux costez
de l'épine, en la region des lombes & de l'os *sacrum*
que nous prîmes pour les Reins. Ces chairs
se separoient assez aisément de cet endroit sur
lequel elles estoient attachées, pour ne pouvoir
estre prises pour les muscles *Psoas*; & elles n'e-
stoient liées fermement qu'à l'endroit ou l'ex-
tremité de l'intestin se joint au commencement
de la matrice. Cette particularité a fait croire à
Monsieur Gassendi que ces chairs dont il parle
dans la vie de Monsieur de Peiresc, qui avoit
eu la curiosité de nourrir des Caméleons, pour-
roient estre les Testicules. Elles estoient de la

longueur d'un pouce, larges de prés de deux lignes par le milieu, & elles alloient en s'étreffissant jusques au bout, faisant la figure d'une lancette. Elles avoient d'épaisseur les deux tiers d'une ligne: leur parenchyme estoit d'un rouge pâle assez solide & abreuvé en dedans de beaucoup de serosité; ce qui nous les fit prendre plutôt pour des Reins que pour des Testicules; & ce qui fortifioit encore davantage cette opinion estoit une cavité qu'elles avoient chacune en leur milieu selon leur longueur, formée d'une membrane assez dure qui pouvoit passer pour le bassinnet du Rein. Malphigius a observé de pareils conduits dans les reins des oyseaux; que neantmoins Harveyus dit estre solides & sans aucune cavité.

La Matrice ou Portiere estoit un conduit qui aboutissoit à l'anus: Ce conduit ou col de la Matrice estoit situé sur ces chairs que nous croyós estre les Reins, & sous l'extremité de l'intestin comme aux oyseaux, & tout au contraire qu'il n'est d'ordinaire aux autres animaux où l'intestin est sur l'os sacrum, & la vessie au dessus du col de la Matrice. Cette Matrice estoit comme aux brutes composée de deux cornes qui sortoient de son col & s'alongeoient jusqu'à la longueur de trois pouces & demy, & retournoient au mesme endroit, faisant comme deux anles quand on les tiroit de dedans la region des Iles où elles

25
où elles estoient pliées : Elles n'avoient pas plus
d'une ligne de large, & quelquefois moins en
plusieurs endroits où elles s'étreussioient faisant
comme des nœuds : Mais nous ne trouvasmes
point d'œufs, ny dans leur cavité, ny dans les
membranes d'alentour qui sont ce que l'on ap-
pelle l'*Ovarium*.

La plupart de toutes ces parties, à sçavoir, le
Foye, le Ventricule & les Intestins, estoient
soustenus & suspendus par une forte mem-
brane ou ligament, qui en maniere d'un Me-
diastin descendoit de la region du Cartilage xi-
phoïde jusqu'au bas du ventre. Il y avoit aussi
de pareilles membranes qui du même endroit
du Cartilage xiphoïde s'écartoient à droit & à
gauche, qui estoient ce qu'Harvæus prend pour
le Diaphragme aux oyseaux, & que Fabricius
nie estre un Diaphragme, parce qu'elles ne sont
point musculeuses : Et en effet, ces membranes
estoient transparentes n'ayant rien de charnu ;
elles estoient seulement doubles & jointes à plu-
sieurs autres diversement figurées, comme il ap-
parut lors qu'ayant fait souffler dâs l'Aspère Ar-
tere, tous les deux grands vuides qui restoit à
droit & à gauche des visceres suspendus au mi-
lieu, s'emplirent soudainement par l'enflure de
ces membranes, qui ne se discernoit point
avant que l'on eust soufflé ; & cette enflure n'em-
plit pas seulement ces cavitez, mais elle jetta de-

hors de costé & d'autre des productions en maniere de vessie de carpe branchuës, les unes de la grosseur & de la longueur du doigt, les autres plus petites qui sortoient d'autres productions plus grosses qui seruoient comme de troncs aux autres. Au milieu de ces deux grands amas de differentes productions de vessies qui representoient le Poumon droit & le Poumon gauche, il s'élevoit encore une vessie unique qui sembloit tenir lieu du petit lobe, qui se trouue en beaucoup d'animaux au milieu de la poitrine dans la cavité du Mediastin. Ces membranes ainsi estenduës par le vent estoient blanches & un peu transparentes & paroissoient fort delicates; mais elles estoient fortifiées par des fibres entrelacées en maniere de réseau. Quand on cessoit de souffler, toutes ces membranes retombant & se colant les unes aux autres faisoient disparoitre toutes ces vessies, qui en effet ne sont autre chose que des productions du Poumon.

Gésner dit que des entrailles du Caméleon, il n'y a que les Poumons qui sont visibles: Mais Aristote a remarqué avec plus de verité que les animaux à quatre pieds qui font des œufs, ont un Poumon qui ne se voit presque point, si on ne souffle dedans pour l'enfler. En effet, tout ce qui paroissoit à la place où doit estre le poumon, n'estoit avant qu'il fust enflé, que comme deux petites chairs de couleur de rose de la grosseur

27
d'une febve situées de chaque costé du Cœur ; ce qui a fait dire à Panarolus, que le Caméleon a les Poumons fort petits : Mais ces petites chairs n'estoient pas tout le Poumon, elles ne pouvoient passer que pour les mébranes du haut du Poumon pliées & ramassées, qui en cet endroit estoïent semées de petites éminences rouges, lesquelles lors que le vent dilatoit ces membranes, paroissoient dispersées sur l'estenduë de leur superficie, & lors que les membranes s'abatoient, ces petites éminences rouges se r'approchant l'une contre l'autre faisoient cette apparence de chair, qui n'est point une substance spongieuse, comme veut Panarolus, mais seulement un amas de membranes.

L'Aspere Artere estoit fort courte, composée de Cartilages annulaires à l'ordinaire. Elle avoit un Larynx à son origine, composé comme de deux Epiglottes qui fermoient l'ouverture, faisant une espece de Glotte, qui estoit une fente transversale & non droite comme elle est aux animaux qui ont quelque espece de voix, dont nostre Caméleon estoit entierement privé.

Le Cœur estoit assez petit n'ayant pas plus de trois lignes de long, il auroit esté fort aigu, n'estoit que sa pointe paroissoit comme coupée. Les Oeilles du Cœur estoient fort grâdes principalement la gauche, & un peu plus rouges que le Cœur qui estoit assez pale : les vaisseaux d'au-

tour du Cœur estoient fort pleins de sang.

Le Cerveau se trouva si petit qu'il n'avoit guere plus d'une ligne de diametre, & n'estoit pas deux fois plus large que la Moëlle de l'Epine qui estoit fort blanche, le cerveau estant d'un gris rougeastre.

Les nerfs Optiques n'estoient point si courts que le Cerveau leur fust continu & attaché aux yeux, ainsi qu'Aristote les décrit: Ils n'estoient point aussi comme Panarolus les presente, qui dit qu'ils sortent separément du Cerveau, mais qu'ils ne se rejoignent point. Car il y avoit deux éminences au Cerveau qui estoient les origines des nerfs Optiques, & ces éminences apres s'estre jointes, se separoient en deux filets longs chacun de huit lignes, qui s'inséroient dans le globe de l'œil hors son axe à l'ordinaire. Ce globe estoit couvert d'une Conjonctive, au dessous de laquelle estoit l'insertion des muscles de l'œil qui n'estoient point des fibres, comme dit Panarolus, ny des petites poulies, comme Jonston veut, mais de la veritable chair musculieuse.

Sur toute la conjonctive estoit un muscle Orbiculaire qui colloit la paupiere sur l'œil, auquel elle estoit adherante, en sorte qu'elle servoit à donner à la paupiere le mesme mouvement qu'à l'œil: Son action particuliere estoit de fermer le petit trou rond de la paupiere. Ce muscle:

29
estant levé on voyoit l'Iris toute entiere, que
Jonston dit manquer au Caméleon: Elle estoit
de couleur isabelle, bordée en son extremité in-
terieure du petit cercle d'or dont il a déjà esté
parlé. La Cornée estoit fort mince, le devant de
la Sclerotique fort épais & fort dur, & le derrie-
re tres-mince, la Choroïde noire sous l'Iris &
bleüastre à l'opposite dans le fond, la Retine
fort épaisse & un peu rougeastre, les Humeurs
toutes aqueuses, en sorte qu'on ne les pouvoit
pas aisément distinguer: Le CrySTALLIN mesme
sembloit estre confondu avec les autres Hu-
meurs.

Prés de l'endroit par où les nerfs Optiques
entrent dans les Orbites, plusieurs fibres de
nerfs fort deliez entroient aussi, qui passant dans
le vuide qui est au milieu des deux Orbites pene-
troient dans un grand *Sinus* qui estoit dans l'os
de la machoire superieure qui fait le museau où
sont les trous des narines. Ce *Sinus* estoit plein
d'une chair dure, fibreuse, & fort rouge, au tra-
vers de laquelle les conduits des narines pas-
soient, ces conduits estant formez par une mem-
brane jaune assez dure: Ils estoient obliques, al-
lant depuis l'ouverture de la narine en montant
dans le *Sinus*, & ils descendoient en suite dans
le Palais, qui couvroit par une production
membraneule assez dure, l'extremité de cha-
que conduit, dans lequel nous ne trouvasmes

rien qui püst porter l'air vers quelque organe pour l'ouïe.

Aristote a remarqué que la plupart des poissons entendent, quoy qu'ils n'ayent point de conduit pour l'ouïe; mais nous n'avons trouvé ny conduit ny aucune marque dans les façons de faire de nostre Caméleon, qui nous püst faire croire qu'il eust le sens de l'ouïe: en sorte qu'il est vray de dire, que c'est un animal qui ne reçoit & qui ne rend aucun son.

Les nerfs qui sont produits par la Moëlle de l'Epine se voyoient assez aisément quand les entrailles furent ostées: Ils sortoient à l'ordinaire d'entre les Vertebres, & quelques-uns de ceux qui se devoient distribuër aux bras sortoient d'entre les Vertebres superieures du Thorax, parce que les Vertebres du col qui est fort court, n'en pouvoient pas fournir assez. Ils entroient dans la capacité du Thorax trois de chaque costé, qui s'unissoient & en suite estant divisez retournoient vers l'Omoplate. Ceux qui sont destinez pour le mouvement des jambes entroient de mesme aux costez de l'os *sacrum*, s'unissoient & se divisoient en suite pour se distribuër à la Jambe. Entre chaque Coste on en voyoit un, qui estant sorty du bas de ces Vertebres au haut de laquelle la Coste est articulée, traversoit en montant obliquement vers cette coste, & l'accompagnoit jusqu'au bout.

31

Aristote dit que le Caméleon n'a point de chair qu'aux machoires & au commencement de la queue; le nostre en avoit par tout le corps, à la réserve du bas du Thorax & du ventre, où au lieu des muscles intercostaux & de ceux de l'*Abdomen*; il n'y avoit que des membranes transparentes, mais doubles & fibreuses, qui furent estimées estre capables d'ayder au mouvement que les costes doivent avoir pour la respiration du Caméleon qui est fort lente; le principal organe de ce mouvement des costes devant estre une chair qui descendoit aux deux costez de l'Epine proche de leur articulation, qui pouvoit estre le muscle *Sacrolambus*. Toute l'Epine, la Queue; le haut du Thorax, les Bras & les Jambes estoient garnies de chairs musculeuses, rouges, fibreuses; dont les tendons blancs & argentez estoient si visibles qu'il auroit esté fort aisé d'en faire une Myotomie, tous ces muscles estant sans graisse; dont nous n'avons trouvé aucune apparence dans tout l'animal; si ce n'est qu'on prenne pour de la graisse quatre ou cinq petits grains semblables à du millet, qui estoient attachez aux membranes qui emplissoient les intervalles des costes. Mais la petitesse de ce sujet qui le rendoit facile à se dessécher promptement, nous a empêché de faire nos observations aussi particulières qu'il le merite.

La dernière observation que nous avons faite;

42
mais qui n'est pas la moins considerable, est sur
la Lague, dont la structure & l'usage sont tout-à-
fait extraordinaires: Nous trouvasmes qu'elle
estoit composée d'une chair blanche assez soli-
de, longue de dix lignes, large de trois, ronde &
un peu applatie vers l'extremité: elle estoit creu-
se & ouverte par le bout comme un sac, sembla-
ble en quelque sorte au bout de la trompe d'un
Elephant. Cette langue estoit attachée à l'os
Hyoïde par le moyé d'une espee de Trompe en
forme de boyau, de six pouces de longueur, &
d'une ligne de grosseur, ayant une membrane
par dessus, & une substance nerveuse en dedans.
La membrane estoit couverte de taches tout du
long, comme si elle avoit esté imbuë en dedans
d'un sang noirastre extravasé & inégalement
amassé en plusieurs endroits: La substance ner-
veuse du milieu estoit solide & compacte, quoy
que fort mollasse, & ne se divisoit pas aisément
en filets comme les nerfs qui sortent de la moël-
le de l'Epine. Cette Trompe servoit à jeter la
Langue qui luy estoit attachée en s'allongeant,
& à la retirer en s'acourcissant; & nous avons
crû que quand elle s'acourcissoit, il falloit que
la membrane qui la couvre fust enfilée par un
style de substance cartilagineuse, fort licé & fort
poly, au bout duquel la Trompe estoit attachée,
& sur lequel sa membrane se plissoit comme un
bas de soye sur une Jambe: car nous n'avons pû
connoistre

connoître bien certainement comme cette Langue peut estre retirée autrement. Ce Style, qui estoit long d'un pouce, prenoit sa naissance du milieu de la base de l'os Hyoïde, de mesme qu'il s'en trouve à la Langue de plusieurs oyseaux.

La Langue estoit semée de quantité de vaisseaux apparens à cause du sang qui y estoit en grande abondance, ainsi que dans tout le reste du corps: ce qui nous fit estonner qu'Aristote ait dit que le Caméleon n'a du sang qu'autour du Cœur & des Yeux; & que la plupart des Modernes le mettent au rang des animaux qui ont peu de sang.

Il y a apparence que ce n'est point le peu de conte que les Anciens ont fait des particularitez de cette Langue, qui les a empêchez d'en parler; & que si ils avoient vû à quoy le Caméleon l'employe, ils n'auroient pas pû croire qu'il ne vit que d'air. Car cette Langue luy sert à la chasse des animaux dont il se nourrit; & c'est une chose qui nous surprit, que la vitesse avec laquelle nous luy vismes darder cette Langue sur une mousche, & celle avec laquelle il la retira dans sa gueule avec la mousche, que l'on dit qu'il ne manque jamais à prendre par le moyen d'une glu naturelle qui suë incessamment de cette Langue; comme nous avons observé, & qui s'amasse & s'épaissit dans sa cavité, qui ne penetre point

dans la Trompe à laquelle cette Langue est at-
 tachée : en sorte que pour avaler ce qu'il a collé
 au bout de sa Langue, il faut qu'il se fasse une es-
 pece d'action peristaltique par la Langue, dont
 les parties successivement jointes & pressées
 contre le Palais, y font couler jusques au gosier
 ce qui doit estre avalé. Une quantité de rides
 que nous vismes en travers sur l'extremité de
 cette Langue, nous a fait juger que cela se doit
 faire ainsi.

Cependant Marmol qui dit avoir vû quantité
 de Caméleons vivans, avec le dessein de s'éclair-
 cir sur cet usage particulier de leur Langue, assu-
 re qu'elle ne leur sert point à prendre les inse-
 ctes, & que tout ce qu'il a observé de cet Animal
 ne luy sçauroit faire perdre l'opinion qu'il a que
 sa seule nourriture est l'air & les rayons du
 Soleil.

Neantmoins nous luy avons trouvé le Venti-
 cule & les Intestins remplis de mouches & de
 vers, apres luy en avoir vû avaller de la façon que
 nous venons de dire: Nous avons aussi remarqué
 que les excréments qu'il rendoit presque tous les
 jours estoient meslez de quantité de bile jaune
 & verd brun, & tels qu'ils sont aux animaux qui
 se nourrissent d'autre chose que d'air: ce que Ni-
 dermayer, Medecin du Landgrave de Hesse, qui
 porta en 1619. un Caméleon vivant, de Malté en
 Allemagne, avoit déjà observé. Le nostre vuida

mesme plusieurs fois des pierres de la grosseur ³⁵
d'un pois, qu'il n'avoit point avalées, mais qui
s'estoient engendrées dans ses Intestins, ainsi
que nous reconusmes apres les avoir examinées
curieusement: Car on trouva que ces pierres
estoient si legeres qu'estant mises dans le vina-
gre distillé elles s'élevoient du fond du vaisseau
quand on l'agitoit, qu'elles s'y dissolvoient, &
qu'une qui s'y fendit enfermoit en son milieu la
tête d'une mousche, autour de laquelle la ma-
tiere pierreuse s'estoit amassée.

Cela nous fit juger que la Lienterie que Pa-
narolus dit estre perpetuelle au Caméleon, n'é-
stoit point la maladie du nostre, puisque rete-
nant les choses utiles il ne rejettoit que celles
qui sont superflües, & qui ne doivent point estre
gardées. Il est bien vray qu'il rendoit des mous-
ches qui paroissoient presque aussi entieres qu'il
les avoit prises: mais on sçait que cela arrive aux
Serpens, qui rejettent les animaux entiers com-
me il les ont avalez; & personne n'ignore que la
maniere de tirer le suc nourriffier des alimens,
est differente en divers animaux; que quelques-
uns doivent dissoudre ce qu'ils mangent, & que
pour cela ils le maschent premierement, & le re-
duisent en suite en liqueur dans leur estomac;
que d'autres qui avalent sans mascher, ont une
chaleur & des esprits assez puissans pour extraire
le suc dont ils ont besoin, sans briser ce qui le

contient, de mesme que l'on voit que le suc des raisins, se tire aussi bien d'un rapé où les grains demeurent entiers, que d'une cuve où ils sont écachez.

Par ces observations nous crûmes n'avoir pas moins de sujet de douter de la verité de la proposition que les Anciens avoient avancée touchant la nourriture Aérienne du Caméleon, que nous en avons eu de rejeter celle qu'ils ont établie touchant le changement de couleur qu'ils ont dit luy arriver par l'attouchement des différentes choses dont il approche, apres avoir observé qu'à la reserve de la blancheur que nostre Caméleon prit dans un linge, toutes les autres couleurs dont il se couvrit ne luy vinrent point des choses qu'il touchoit: Et il est raisonnable de croire, que la blancheur qu'il receut dans un linge froid où on le tint quelque temps caché sous un manteau, estoit un effet de la froideur qui le fait ordinairement passer, parce que ce jour-là estoit le plus froid de tous ceux pendant lesquels nous l'avons vû.

Et afin que les Physiciens & ceux qui estudient la Morale, n'ayent point regret aux beaux sujets d'exercer leur Philosophie qu'ils croyoient avoir trouvez dans les particularitez extraordinaires que les Anciens avoient laissées par écrit sur les merveilles de la nourriture & du changement de couleur du Caméleon; nous

37
croyons que les nouvelles observations du
mouvement de ses Yeux, & de celuy de sa Lan-
gue, & de la maniere de changer de couleur se-
lon ses passions, ne sont pas moins capables
d'occuper leur esprit.

Car pour faire entendre que les flatteurs man-
quent de candeur, & que les esprits vains & am-
bitieux se repaissent de rien, il n'est point neces-
saire qu'il soit vray que le Caméleon prend tou-
tes les couleurs horsmis la blanche, & qu'il ne se
nourrit que de vent: Et l'on pourra trouver au-
tant de sujet de moraliser, mais avec plus de ve-
rité, sur ce que le Caméleon qui est sans Oreilles
& presque sans mouvement dans la pluspart de
ses parties, n'a de la promptitude qu'à la Langue
à qui rien n'échappe, & aux yeux qui veulent
tout voir à la fois.

Les Physiciens auront aussi beaucoup à tra-
vailler avant qu'ils ayent éclaircy d'où vient la
nécessité que la Nature a imposée à tous les au-
tres animaux de remuer les deux Yeux ensemble
d'une mesme façon. Car le Caméleon fait voir
que ce n'est point la jonction des nerfs Opti-
ques qui fait cette nécessité, ainsi que plusieurs
croient. Ils auront encore assez de peine à dire
quelle vertu poussé si loin, & retire presque en
mesme temps cette Langue, & mesme à en trou-
ver des exemples. Car le mouvement des mus-
cles que l'on attribué à la différente position de

leurs fibres qui les fait accourcir & alonger, n'a rien de proportionné à la vitesse du mouvement de cette Langue, ny à la grandeur de l'espace qu'elle parcourt. Car quand nostre main est portée avec vitesse par l'espace de sept pouces, qui est celuy que nous avons remarqué que la Langue du Caméleon fait, l'accourcissement des muscles qui font remuer la main, ne va jamais gueres que jusques à la longueur de deux lignes, c'est à dire la quarantième partie de l'accourcissement de cette Langue. Et quoy qu'il y ait quelque apparence de dire qu'elle est poussée, & s'il faut dire ainsi, comme crachée par l'effort du vent dont les Poumons sont enflés, & qu'elle est retirée par le nerf qui est au milieu de la Trompe, qui apres avoir esté allongé par cet effort, fait revenir en retournant à son premier estat, & retire soudainement la Langue; il y a cette difficulté, que cela ne se pourroit faire sans beaucoup de bruit, & nous avons remarqué que cet élancement de Langue n'en produit point du tout.

Il y a encore une chose assez difficile à concevoir, qui est ce que devient cette substance nerveuse qui emplit le milieu de la Trompe à laquelle la Langue est attachée, & où elle se peut ranger lors que la Langue se retire dans la gueule: Car lors qu'elle y est, la racine de la Langue touche presque à l'extrémité du Style cartilagi-

neux, sur lequel, supposé que la membrane de la ³⁹
Trompe se plisse & s'enfile comme nous avons
dit, ce nerf ne peut pas estre enfilé de mesme à
cause qu'il est trop solide & trop compacte : Et
cette solidité empêche aussi de croire qu'il se
retressisse & rentre comme en luy-mesme pour
revenir de la longueur de six pouces qu'il a
quand il est estendu, à celle d'une ligne à la-
quelle il est reduit estant racourcy.

On ne peut pas dire aussi qu'il se recourbe;
comme le Col de la Tortuë lors qu'elle retire la
teste dans son écaille: parce que cette courbure
se fait à l'ayde de divers muscles qui plient ce
Col composé de plusieurs Vertebres, & que de
tels organes ne se trouvent point en la Langue
du Caméléon. On peut seulement dire, que cet
accourcissement a quelque rapport avec celuy
des cornes d'un Limaçon, & qu'une si grande
longueur est ainsi reduite presque à rien en cette
Trompe, par l'augmentation de sa largeur, & par
une grande dilatation causée par la puissante &
soudaine rarefaction du sang noirâtre & gros-
sier qui paroist inégalement dispersé dans toute
la longueur de la Trompe. Neantmoins cela
n'explique point encore assez la chose; parce que
si la rarefaction cause la dilatation qui fait le ra-
courcissement, elle ne scauroit produire en suite
l'allongement dans le mesme organe; & il faut
supposer que l'allongement vient de la rarefa-

ction qui se fait dans l'une des deux parties dont cette Trompe est composée, par exemple, dans le nerf qui est au milieu, & que l'accourcissement arrive lors que la rarefaction se fait dans l'autre partie, à sçavoir dans la membrane qui est au dessus, par le moyen d'une différente situation des fibres dans l'une & dans l'autre de ces parties; ainsi qu'il y a apparence que l'allongement & l'accourcissement de la Langue des autres animaux se fait: mais la grosseur & la substance charnuë des autres Langues, sont des dispositions à faire ces actions qui manquent entièrement à celle du Caméleon, quoy qu'il les fasse sans comparaison avec beaucoup plus de force; ce qui rend ce mouvement merveilleux & difficile à comprendre.

Mais sur tout le changement de couleur arrêtera long-temps les curieux avant que d'en avoir découvert la cause, & de pouvoir déterminer s'il se fait par Reflexion, comme Solin estime; ou par Suffusion, comme Seneque a pensé; ou par le changement des dispositions des particules qui composent la peau, suivant la doctrine des Cartesiens. Il est pourtant vray que la Suffusion est la plus aisée à comprendre, principalement à ceux qui auront observé que la peau du Caméleon a une couleur naturelle, qui est un gris bleüastre que l'on luy voit par l'envers quand elle est écorchée; que l'on enleve aisément

41

ment ; grand nombre de petites pellicules de
dessus chaeune des éminences qui sont les seules
parties de la peau qui changent de couleur ; &
que ces pellicules sont séparées ou aisement se-
parables les unes des autres ; au lieu que celles
qui composent le reste de la peau sont collées
exactement ensemble. Car ces choses ayant esté
remarquées, on trouuera quelque probabilité
à croire que la bile, dont cet animal abonde,
estant portée à la peau par le mouvement des
passions, s'infinuë entre les pellicules, & que se-
lon que la bile entre sous une pellicule plus pro-
che ou plus éloignée de la superficie extérieure
des éminences, elle les teint de jaune ou de ver-
dastre. Car on void par experience que le jaune
meslé avec le gris bleüastre fait une espece de
vert ; en sorte qu'il n'est pas difficile de conce-
voir que la mesme bile jaune répandüe sous une
pellicule fort mince la fasse paroistre jaune, &
qu'estant sous une peau plus épaisse elle mesle
son jaune avec le gris bleüastre de cette peau,
pour produire un gris verdastre, qui avec le jau-
ne sont les deux couleurs que le Caméléon
prend quand il est au Soleil où il se plaist : Car
lors qu'il est émû par des choses qui l'importu-
nent, il n'est pas inconuenient que l'humeur
noire & adüste qui est dans son sang estant por-
tée à la peau y produise les taches brunes qui y
paroissent quand il se fasche, de mesme que

nous voyons que nos visages deviennent rouges, jaunes ou livides selon que les humeurs qui sont naturellement de ces différentes couleurs, y sont portées. Aussi par cette mesme raison, lors que par un mouvement contraire les humeurs dont la peau est naturellement imbuë rentrent dans les vaisseaux, ou se dissipent en sorte que d'autres ne succèdent point en leur place, la peau devient blanche par la separation des pellicules qui composent les petites éminences; cette blancheur leur arrivant de mesme qu'à nostre epiderme, lors qu'estant deseché & separé par petites lames dans la maladie appelée *pityriasis* la peau blanchit extraordinairement, & semble estre frotée de farine. On pourra trouver quantité de telles raisons probables ayant que d'en avoir rencontré une dont on puisse demonstrier la verité.

Mais pour finir nos Observations sur le Cameleon par quelque chose de plus solide que n'est cette Philosophie des couleurs, nous rapporterons les remarques que nous avons faites sur les Os dont nous gardons le Squelete, où nous avons remarqué beaucoup de particularitez considerables.

Les os qui composoient le Crane, sembloient n'estre faits que pour soutenir les muscles Crotaphites qui emplissoient toute la teste, tant au dessus qu'en dedans, d'une chair blanchastre &

43

fibreuse. Les trois crestes qui estoient sur la teste s'assembloient en une pointe vers le derriere, dont les deux qui couvrent les yeux comme des sourcils, laissoient de grands vuides, faisant chacune une maïere de *zygoma*. La principale cavité du Crane consistoit dans les Orbites: car celle où le Cerveau est contenu, estoit sans comparaison plus petite. Ces deux Orbites estoient couvertes l'une dans l'autre, en sorte que les yeux se touchoient en dedans, ainsi qu'il se voit en plusieurs oyseaux: Ce que Pline a fort bien décrit quand il a dit que les yeux du Caméléon sont fort grands & peu separez. l'un de l'autre: car cette petite separation ne se peut pas entendre de celle qui est à la face entre chaque œil, parce qu'elle est tres-grande en tous les Caméléons; cette petite distance des yeux l'un de l'autre en la face estant propre à l'homme, de mesme que la grande est particuliere au Mouton, selon la remarque d'Aristote.

Chaque moitié de la machoire inferieure estoit composée de deux os articulez par Diarthrose, l'apophyse qui va de l'angle de la machoire au condyle, qui s'articule avec l'os des temples, estant un os separé.

L'Epine du dos, comprenant la queue, avoit soixante & quatorze vertebres, deux au col, dix-huit au thorax, deux aux lombes, deux à l'os *sacrum*, & cinquante à la queue. La premiere du

col estoit la seule qui avoit son apophyse épineuse tournée en haut, & qui contre l'ordinaire estoit receüe des deux costez: Toutes les autres avoient dans leur corps une cavité dans la partie superieure qui recevoit, & dans l'inferieure une teste qui estoit receüe, & qui faisoit une espece de ginglyme. Toutes en general avoient leurs sept apophyses, excepté les vertebres de la queue qui en avoient huit, à sçavoir deux épineuses, une plus grande, & une autre dessous fort petite, avec les deux transverses & les quatre obliques, par le moyen desquelles toutes les vertebres estoient articulées; les apophyses obliques superieures d'une vertebre passant sur les inferieures de la vertebre qui est au dessus de soy.

Les Costes que Gesner met au nombre de seize estoient dix-huit de chaque costé, & de trois especes. Les deux premieres d'enhaut n'alloient point jusqu'au *sternum*, non plus que les trois dernieres d'enbas: La troisieme, la quatrieme, la cinquieme & la sixieme y estoient jointes, par des appendices qui n'estoient point cartilagineuses, mais de mesme substance que les costes: Et ces deux sortes de costes estoient jointes ensemble par un angle qu'elles faisoient, l'une descendant en bas, & l'autre remontant vers le *sternum*. Les dix autres costes n'estoient point attachées au *sternum*, mais chacune estoit jointe à

45
celle qui luy est opposée, par l'extrémité d'une
appendice commune, & qui alloit de la coste
droite à la gauche, apres s'estre courbée au mi-
lieu de la poitrine & du ventre. Le *sternum* estoit
composé de quatre os, dont le premier estoit
fort large & fait en forme de trefle.

Les Omoplates estoient si longues qu'elles al-
loient depuis l'épine du dos jusques au *sternum*,
auquel elles se joignoient servant de Clavicules.
Les os Innominez estoient joints par les os *pubis*
à l'ordinaire; mais l'*ischium* n'estoit point fer-
mement articulé au *sacrum* par le moyen d'un
cartilage: c'estoit l'os des Iles qui y estoit atta-
ché par un ligament lasche. Les os Innominez
faisoient un trou par devant de chaque coste,
mais qui estoit formé en partie par l'os *pubis*,
& en partie par l'*ischium*.

L'*Humerus*, qui s'articuloit avec l'Omoplate
par ginglyme ainsi que le *Femur* l'est ordinaire-
ment avec le *Tibia*, avoit une apophyse proche
de sa teste pareille à un *Trochanter*; & le *Femur*
qui s'articuloit avec l'*ischium* par énarthrose,
n'avoit point de *Trochanters*.

Les Jambes tant de devant que de derriere
estoit pareilles, estant composées chacune de
deux os qui ressembloient mieux à un *Radius* &
à un *Cubitus* qu'à un *Peroné* & à un *Tibia*, parce
qu'ils estoient articulez tous deux au *Femur* au-
si bien qu'à l'*Humerus*, & qu'ils estoient capa-

bles l'un & l'autre de faire la Pronacion & la Supination.

Les Pieds & les Mains, ou plustost les quatre Mains, estoient aussi pareilles & ne differoient qu'en ce que les pieds de devant avoient comme un Carpe composé de douze petits os, & ceux de derriere avoient quelque chose qui ressembloit mieux à un Tarse, parce que les os estoient plus grands que ceux qui sembloient faire le Carpe: Il n'y en avoit pourtant point qui eust assez de saillie en arriere pour former un Talon; ce qui pourroit estre une des causes qui rendent le marcher du Caméléon si tardif. Ces os du Tarse estoient au nombre de six. Il n'y avoit ny Metacarpe ny Metatarse; si ce n'est que l'on voulust appeller ainsi les deux premieres phalanges des doigts, parce qu'elles estoient jointes ensemble comme les os du Metacarpe & du Metatarse sont ordinairement; n'y ayant que les dernieres phalanges qui fussent séparées & qui parussent des doigts. Il y avoit encore cette difference entre les pieds & les mains, qu'aux pieds la partie qui a trois doigts estoit articulée au droit du plus gros os des deux qui font la jambe; & au contraire aux mains elle estoit opposée au plus petit de ceux dont le bras est composé.

Pour ce qui est de l'experience des vertus incroyables que la superstition des Anciens a at-

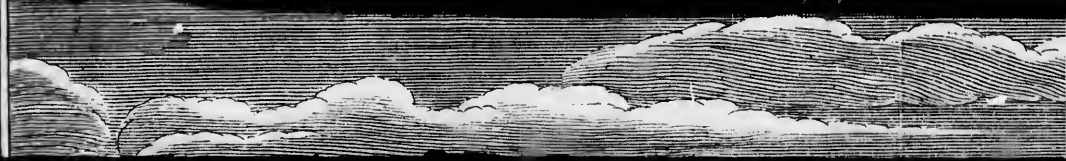
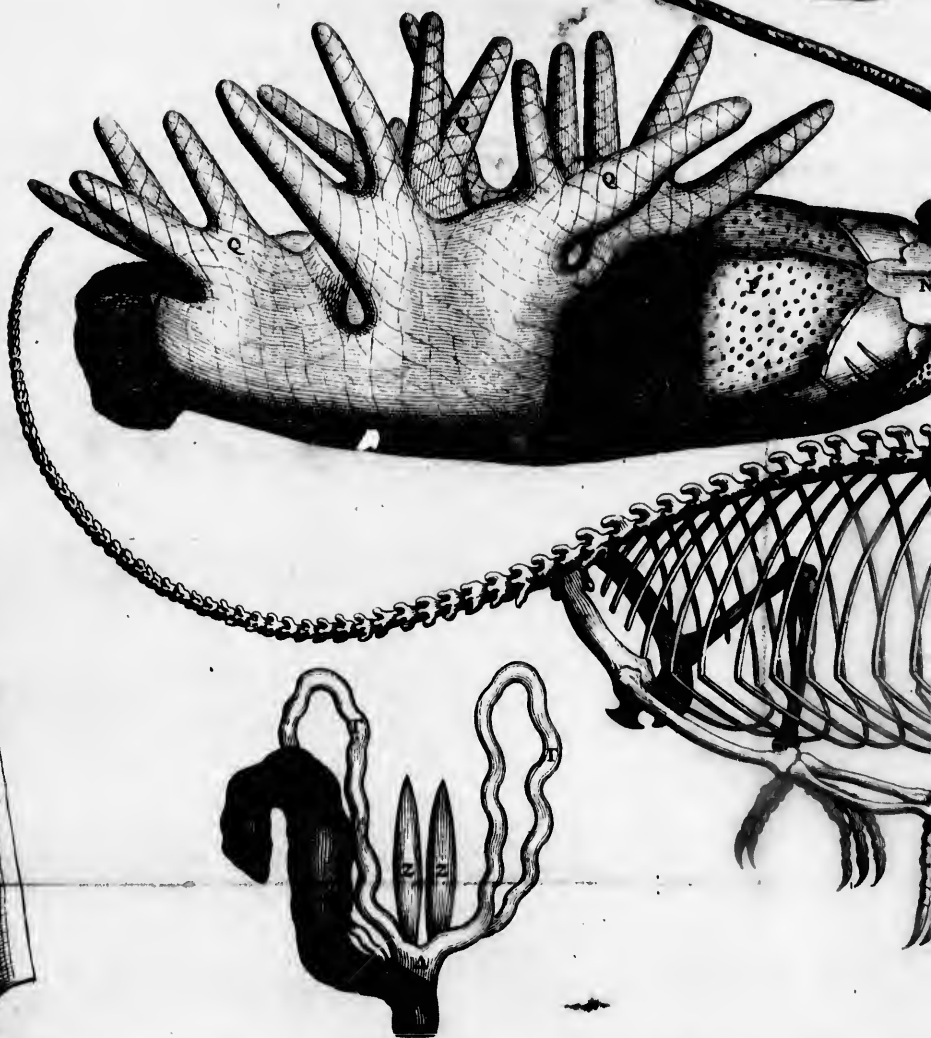
47.
tribuées au Caméleon ; & dont Pline dit que
Democrite a fait un Livre entier, elles sont si
extravagantes au jugement mesme de Pline, que
nous nous sommes rapportez à ce qu'il en pen-
se, & sans éprouver si nous pourrions exciter
des tempestes avec sa teste, ou gagner des pro-
cez avec sa langue, ou arrester des rivieres avec
sa queue, & faire les autres merveilles que l'on
dit que Democrite a laissées par écrit ; nous nous
sommes contentez de faire les experiences qui
sembloient avoir quelque probabilité, estant
fondées sur la sympathie & sur l'antipathie, tel-
le qu'est celle que Solin dit estre entre le Cor-
beau & le Caméleon : la verité est qu'un Cor-
beau donna quelques coups de bec à nostre
Caméleon, quand on le luy presenta, mais
il ne mourut point, comme dit cet Auteur
qu'il fait incontinent apres avoir mangé de sa
chair : On luy en donna de plusieurs parties, &
le cœur mesme qu'il avala sans en estre incom-
modé. On fit aussi monter le Caméleon sur
un figuier sauvage, où Pline dit qu'il prend des
forces qui le rendent furieux. Nous scavons
bien que cela avoit déjà esté trouvé faux par
Claimondus qui estime qu'il y a faute dans le
texte de Pline, & qu'il faut lire *circà Capricornum*
au lieu de *circà Caprificum*, pour dire que le Ca-
méleon est moins lent & paresseux vers le Solsti-
ce d'hyver ; ce qui toutefois est sans apparence,

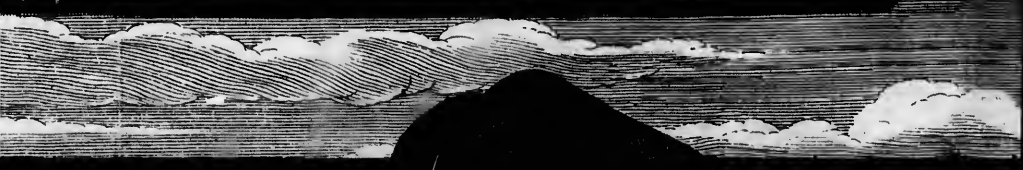
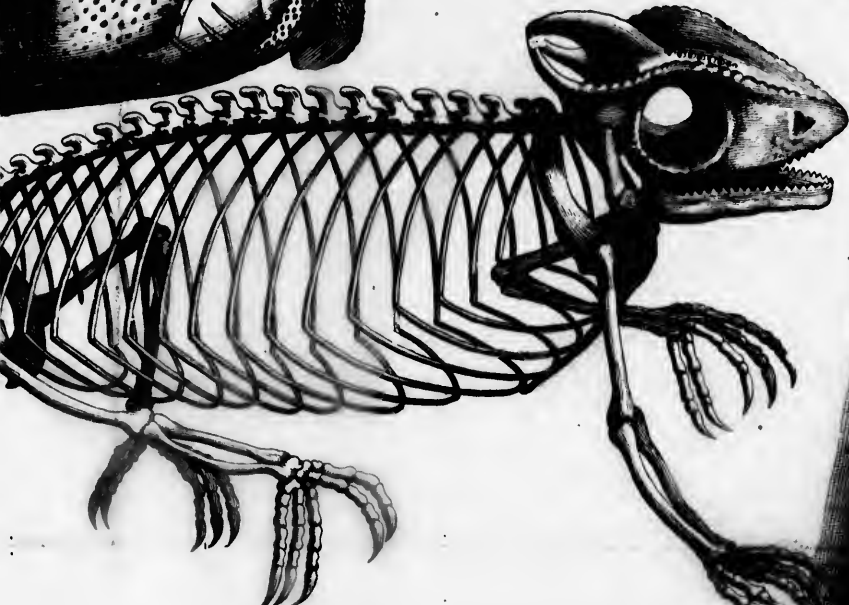
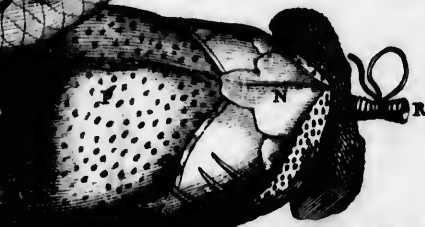
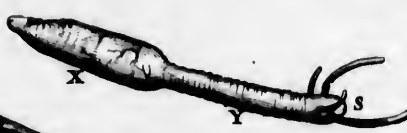
estant plus probable que la vapeur qui sort du
figuier sauvagé soit capable de donner de la vi-
gueur au Caméléon, que la froideur de l'hyver-
mais nous ne laissâmes pas d'en faire l'expe-
rience parce qu'elle estoit fort aisée, & nous
ne reconnusmes en effet aucun changement
dans ses façons de faire; car il demeura toujours
dans sa froideur & dans sa tranquillité ordi-
naire.

E. I. N. 2.















EXPLICATION DE LA FIGURE
du Caméleon.

L est représenté vivant, perché sur un arbre un peu penché vers le costé, qu'il montre, afin de faire voir le dessus de la teste & le dessous du ventre autant qu'il est possible.

Dans les parties que la Dissection peut faire connoistre

- | | |
|--|--|
| A est la Vesicule du Fiel. | QQQ le reste du Poumon enflé. |
| B le lobe gauche du Foye. | R l'aspre Artere liée pour tenir le Poumon enflé. |
| CC le droit. | SS l'Os Hyoïde. |
| D l'OEsophage. | T le Style cartilagineux auquel la Trompe qui soutient la langue est attachée. |
| E le Ventricule. | VV la Trompe. |
| F le Pylore. | XX la Langue. |
| G le canal Cholidoque. | Y la Trompe racourcie. |
| H la veine Porte. | ZZ les Reins. |
| I la veine Cave. | rr les cornes de la Matrice. |
| KKK les Intestins. | Δ le col de la Matrice. |
| LM une membrane qui tenoit toutes ces parties liées ensemble & suspenduës. | kk l'Intestin. |
| N le premier os du <i>sternum</i> . | ⊙⊙ les Yeux. |
| O le lobe gauche du Foye. | ΛΛ les nerfs Optiques. |
| P la partie supérieure du Poumon enflée & semée de taches rouges. | π le Cerveau. |

30

On n'a pas crû que le Squelete eût besoin
d'explication à cause de la netteté de la figure
& de l'exactitude avec laquelle il est écrit dans
le Discours.





LE CASTOR.

Lestoit d'autant plus necessaire de remarquer exactement toutes les parties du Castor, que l'on n'en a point fait jusqu'icy de description exacte; les Anciens n'ayant presque rien dit de cét Animal, & les Modernes s'estant plus arrestez à parler de son naturel, qu'à examiner la structure de son corps.

Celuy qu'on a dissequé à la Bibliotheque du Roy avoit esté pris en Canada aux environs de la riviere de S. Laurent. Il ressembloit à une Loutre; mais il estoit plus grand & plus gros, & pesoit plus de trente livres. Sa longueur estoit d'environ trois pieds & demy depuis le bout du museau jusqu'à l'extremité de la queue; & sa plus grande largeur, de prés de douze pouces.

Le poil, qui couvroit tout son corps à la reserve de la queue, n'estoit pas par tout semblable: mais il y en avoit de deux sortes, qui estoient.

mêlées ensemble & qui differoient en longueur
 aussi bien qu'en couleur. Le plus grand estoit
 long d'un pouce & demy ou environ, & gros
 comme des cheveux; sa couleur étoit brune, ti-
 rant un peu sur le minime, mais fort luisante; &
 sa substance estoit ferme & si solide que l'ayant
 coupé de travers on n'y pût appercevoir aucune
 cavité, mesmes avec le microscope. Le plus
 court n'avoit qu'environ un pouce de longueur:
 Il y en avoit beaucoup plus que de l'autre; il
 paroissoit aussi plus delié; & il estoit si doux que
 le duvet le plus fin ne l'est pas davantage. Le
 mélange de ces deux sortes de poils si differens
 se trouve en beaucoup d'Animaux; mais il est
 plus remarquable dans le Castor, dans la Loutre
 & dans le Sanglier; & il semble qu'il leur est aussi
 plus necessaire. Car ces Animaux estant sujets à
 se traîner dans la fange; outre le poil court que
 la Nature leur a donné pour les deffendre du
 froid, ils avoient besoin d'un autre poil plus
 long pour recevoir la bouë & l'empescher de
 penetrer jusqu'à la peau.

Sa Teste avoit cinq pouces & demy de lon-
 gueur depuis le bout du museau jusqu'au der-
 riere de l'occiput, & cinq pouces de largeur à
 l'endroit des os qui font l'éminence des jouës.
 Ses oreilles ressembloient à celles d'une Loutre:
 Elles estoient rondes & fort courtes, revestües
 de poil par dehors, & presque sans poil par de-
 dans.

53
On dit que cét Animal se plaist fort à ronger les arbres, & qu'il les coupe pour se faire des loges; & en effet ses dents estoient faites d'une maniere tres-propre à cela. Il en avoit à l'extrémité du museau quatre incisives, deux en chaque machoire, de mesme que les Escurieux, les Rats, & les autres Animaux qui aiment à ronger. La longueur de celles d'embas estoit de plus d'un pouce; mais celles d'enhaut n'avoient qu'environ dix lignes, & se glissoient au dedans des autres ne leur estant pas directement opposées. Pour ce qui est de leur figure, elles estoient demy rondes par devant, & fort tranchantes par le bout, qui estoit taillé en biseau de dedans en dehors. Leur couleur estoit blanche en dedans; & en dehors, d'un rouge clair tirant sur le jaune, presque comme celle du saffran bastard. Les unes & les autres estoient larges d'environ deux lignes à la sortie de la machoire, & de plus d'une ligne à leur extrémité. Outre ces dents incisives, il y en avoit seize molaires, c'est à dire huit de chaque costé, quatre en bas & quatre en haut: Elles estoient directement opposées les unes aux autres, & n'avoient rien de particulier.

Pour ce qui est des Yeux, nous ne les pûmes pas examiner, parce que les Rats, ou quelques Animaux semblables les avoient mangez.

La structure des pieds estoit fort extraordi.

54
naire, & faisoit assez voir que la Nature a destiné cet Animal à vivre dans l'eau aussi bien que sur la terre. Car quoy qu'il eust quatre pieds, comme les animaux terrestres, neantmoins ceux de derriere sembloient plus propres à nager qu'à marcher, les cinq doigts dont ils estoient composez estant joints ensemble, comme ceux d'un Oye, par une membrane qui sert à cet Animal pour nager. Mais ceux de devant estoient faits autrement; car il n'y avoit point de membrane qui tint les doigts joints ensemble; & cela estoit necessaire pour la commodité de cet Animal qui s'en sert comme de mains pour manger, de mesme que les Escurieux. En effet la proportion de ces doigts, leur situation, & la figure de la paume rendent ces Pattes tout à fait semblables à des mains; & quand Mathiole dit qu'elles sont differentes des mains d'un Singe, il fait bien voir qu'il a confondu le Castor avec la Loutre, qui a les doigts des pieds de devant garnis de peaux comme ceux de derriere: ce qu'il a peut-estre inferé de ce que dit Plin, que le Castor est entierement semblable à la Loutre, à la reserve de la queuë. La longueur des pieds de devant estoit de trois pouces depuis le talon jusqu'à l'extremité du plus grand doigt: ceux de derriere estoient plus longs & avoient six pouces depuis l'extremité du talon jusqu'au plus long.

55
qui estoit le second des doigts. Outre ces cinq
doigts qui estoient tous garnis par le bout d'on-
gles taillez de biais & creux par dedans comme
des plumes à écrire, il y avoit en la partie ex-
terne de chaque pied de devant & de derriere
un petit os qui faisoit une éminence & qu'on
auroit pû prendre pour un sixième doigt, si il
eust esté separé du pied; mais comme il ne l'e-
stoit pas, il semble qu'il ne servoit qu'à don-
ner au pied plus de force & plus d'assiette.

La Queuë est principalement ce qui a fait
mettre le Castor au nombre des Amphibies:
Car elle n'a aucun rapport avec le reste du corps,
& semble plus tenir de la nature des Poissons
que de celle des Animaux terrestres. Elle estoit
couverte d'un épiderme composé d'écailles
qu'une pellicule joignoit ensemble. Ces écail-
les estoient de l'épaisseur d'un parchemin, lon-
gues au plus d'une ligne & demie, & pour la
pluspart, d'une figure hexagone irreguliere.
Celles du dessus de la queuë estoient fort peu
differentes de celles du dessous; si ce n'est qu'en-
tre quelques-unes de celles du dessous il sortoit
tantost un, tantost deux, & quelquefois trois
petits poils qui estoient tournez de haut en bas
& n'avoient qu'environ deux lignes de lon-
gueur. Pour ce qui est de la couleur, elles étoient
d'un gris brun un peu ardoisé; mais dans les
jointures l'épiderme paroissoit d'une couleur un

peu plus obscure. ¶ Quand on a couroyé la peau de ce Castor, les écailles de la Queuë sont tombées, mais leur figure y est demeurée emprain-
te; & cette partie de la peau où estoient les écail-
les est devenuë fort blanche & d'une substance
semblable à celle d'un Poisson tel que pourroit
estre le Marsoüin ou le Renard-marin. Aussi
en dissequant la Queuë nous trouvasmes que la
chair en estoit assez grasse, & qu'elle avoit beau-
coup de conformité avec celle des gros Poif-
sons.

Au reste la grandeur & la figure de cette
Queuë estoient tres-remarquables. Elle avoit
environ onze pouces de longueur, & à la racine
elle n'estoit large que de quatre pouces: De
là elle alloit en augmentant insensiblement
de costé & d'autre jusqu'à son milieu, où elle
avoit cinq pouces; & en suite elle diminueoit
tôtjours jusqu'au bout, où elle se terminoit en
ovale. Au contraire elle estoit plus épaisse vers
sa racine qu'en tout le reste de sa longueur: Car
elle avoit en cet endroit près de deux pouces
d'épaisseur, & diminueoit peu à peu vers l'autre
bout; de sorte que dans son milieu elle n'avoit
pas plus d'un pouce d'épaisseur, & se trouvoit
reduite à cinq lignes & demie en son extremi-
té. Les bords de sa circonference estoient ronds
& assez épais, quoy qu'ils fussent beaucoup
plus minces que le milieu.

L'ouverture

57

L'ouverture par où cet Animal rend ses excremens, estoit située entre la Queüe & los Os-pubis, environ deux pouces plus haut que le commencement de la Queüe, & trois pouces & demy plus bas que ces Os. Elle estoit de figure ovale, longue d'environ neuf lignes, & large de sept. La peau d'alentour estoit noirâtre & sans poil, & elle se resserroit & se dilatoit aisément non pas par un sphincter comme l'anus des autres animaux, mais simplement comme une fente. Cette Ouverture estoit commune à la sortie de l'urine aussi bien qu'à celle des autres excremens : Car outre que l'anus ou l'extrémité du Rectum y aboutissoit, on voyoit paroître un peu au dessus, dans la partie antérieure, l'extrémité de la Verge de cet Animal.

Nous remarquasmes aux parties laterales du dedans de cette Ouverture commune, deux petites cavitez, une de chaque costé, où nous voulusmes introduire le stylet : Mais nous ne pusmes le faire passer du dedans de l'Ouverture vers le dehors, & à travers la peau du dehors nous sentismes deux eminences que nous reconnusmes en suite estre les poches ou vessies qui contiennent le Castoreum : Et comme c'est ce qu'il y a de plus remarquable dans cet Animal, nous les examinâmes avec une exactitude particuliere.

Les Naturalistes en ont parlé diversément. Quelques uns assurent que le Castoreum est enfermé dans les Testicules du Castor ; & Elian dit mesmes que cet Animal connoissant que les hommes ne le poursuivent que pour avoir cette liqueur si utile dans la Medecine , arrache ses Testicules lorsqu'il se voit pressé par les Chasseurs , & les leur abandonne comme pour sa rançon : D'autres tiennent que le Castoreum ne se trouve pas dans les Testicules du Castor , mais dans des poches particulièrement destinées pour recevoir cette liqueur.

Pour nous éclaircir de la verité , nous dépouillâmes nostre Castor de sa peau ; & apres l'avoir levée , nous découvrîmes à l'endroit où nous avions remarqué ces eminences , quatre grandes Poches situées au bas des Os-pubis. Les deux premieres étoient placées au milieu , & plus élevées que les deux autres : Elles representoient toutes deux ensemble une forme de cœur , dont le haut estoit environ un pouce au dessous des Os-pubis , & les costez apres s'estre étendus circulairement s'approchoient pour se réunir en la partie supérieure de l'Ouverture commune. La plus grande largeur de ces deux Poches prises ensemble , estoit d'un peu plus de deux pouces ; & la longueur depuis le haut de chacune jusqu'à l'Ouverture commune estoit aussi d'environ

deux pouces. Elles paroissoient exterieure-⁵⁹
ment d'une couleur cendrée, & rayées de plu-
sieurs lignes blanchastres de la figure de cel-
les qu'on voit aux truffes. Leur tunique ex-
terne estoit sans rides ny replis, & paroissoit
claire & transparente; de sorte que sa cou-
leur sembloit estre empruntée de la tunique
qui estoit au dessous. Et en effet ayant ou-
vert une de ces Poches, nous trouvasmes
que la tunique interne estoit d'une couleur
cendrée; que de plus elle estoit charnuë, &
qu'elle avoit au dedans plusieurs replis sem-
blables à ceux de la Caillette d'un Mouton,
entre lesquels nous trouvasmes les restes d'u-
ne matiere grisastre qui avoit une odeur
fetide, & qui y estoit si fort attachée qu'il
sembloit qu'elle en fist partie. Ces replis s'é-
tendoient dans toutes les deux Poches, qui
avoient communication l'une avec l'autre par
une ouverture de plus d'un pouce, & n'étoient
séparées que par le fond.

Au bas de ces premieres Poches il y en avoit
deux autres, l'une à droit & l'autre à gauche,
chacune desquelles avoit la figure d'une poire
un peu aplattie ou d'une longue amande ver-
te. Elles estoient longues chacune de deux
pouces & demy, & larges de dix lignes. Leur
plus grande largeur estoit vers l'extrémité la
plus éloignée de l'Ouverture commune des ex-

cremens, & venoit aboutir aux parties laterales de cette Ouverture. De la maniere que ces deux Poches étoient situées, elles formoient conjointement avec l'Ouverture commune la figure d'un V fort ouvert, du dedans duquel les deux premieres Poches s'élevoient en forme de cœur, comme nous avons dit.

Ces deux poches inferieures estoient assez étroitement jointes avec les superieures aux environs de l'Ouverture commune; & il y a de l'apparence que la matiere du Castoreum ayant commencé à se preparer dans les deux Poches superieures, passe dans les deux autres pour s'y perfectionner, & pour acquerir plus de consistence, plus d'onctuosité, plus d'odeur, & mesmes une couleur plus jaunâtre qui ne paroissoit que tres-peu dans les Poches superieures. Aussi la structure de ces Poches estoit fort differente. Il sembloit que les inferieures fussent composées de glandes, de mesme que les reins des jeunes animaux: Car en leur surface exterieure il y avoit un grand nombre de petits corps ronds, un peu élevez, & d'une grandeur differente, les plus grands n'excédant pas une moyenne lentille. Ils estoient tous recouverts de la membrane qui enveloppoit exterieurement toutes les grandes Poches, laquelle n'est autre chose qu'une continuation de la membrane commune des muscles.

61

Ayant ouvert plusieurs de ces petits corps glanduleux, nous trouvâmes qu'ils estoient composez d'une chair spongieuse de couleur blanchastre tirant sur le rouge, & qu'ils avoient tous une cavité considerable, de sorte qu'il sembloit que ce fussent autant de petites poches: mais il n'y avoit point de liqueur au dedans, ny aucune autre substance remarquable.

Comme nous jugeâmes au toucher qu'il y avoit quelque liqueur dans les Poches dont ces petits corps faisoient une partie de la surface; nous en ouvrîmes une par le fond, conservant celle de l'autre costé pour en garder la liqueur. Il sortit de cette ouverture une liqueur d'odeur desagréable, jaune comme du miel, onctueuse comme de la graisse fonduë, & combustible comme de la terebentine, car elle prenoit feu estant exposée à la flamme d'une bougie. Nous voulûmes voir si en pressant il ne se feroit point un reflux de cette humeur dans les Poches supérieures ou dans l'ouverture commune des excréments; mais ny l'un ny l'autre n'arriva.

Ayant en suite vuide la liqueur de cette seconde Poche, nous apperceusmes qu'en sa partie inferieure il y avoit une troisième Poche longue d'environ quatorze lignes & large de six, qui estoit encore pleine de liqueur, & tellement attachée à la membrane de la seconde Poche qu'on ne l'en put separer. Elle alloit aboutir en

pointe à la partie laterale de l'Ouverture commune ; mais nous n'apperceufmes point qu'il eust aucune ifsuë dans les cavitez dont nous avons parlé en décrivant cette Ouverture : car nous n'en pufmes rien faire sortir par là. Il y avoit en la surface externe de la troisiême Poche , de petits corps glanduleux semblables à ceux que nous avons remarquez en la seconde. Nous trouvâmes dans cette troisiême Poche un suc plus jaune, plus liquide & mieux élaboré que dans les autres : Il avoit aussi une odeur différente , & il ressembloit assez à un jaune d'œuf, mais sa couleur estoit un peu plus palle.

Quoy qu'on ne se soit proposé dans ce discours que de parler de ce qu'on a remarqué dans la dissection du Castor ; il ne sera pas hors de propos de rapporter ce qu'on a depuis peu écrit de Canada touchant le Castoreum. On mande que les Castors se servent de cette liqueur pour se donner de l'appetit lorsqu'ils sont dégouttez ; qu'ils la font sortir , en pressant avec la patte les vesicules qui la contiennent ; & que les Sauvages en frottent les pieges qu'ils tendent à ces animaux , afin de les y attirer.

Mais pour revenir aux Poches qui contiennent le Castoreum , on voit par la description exacte que nous en venons de faire ; que ce ne sont pas les Testicules du Castor comme se sont imaginé plusieurs Naturalistes , dont l'erreur

63

paroittra encore plus évidemment par ce que nous dirons cy-aprés de ces Testicules.

Sextius, au rapport de Pline, se mocquoit de ceux qui croyoient que le Castor s'arrache les Testicules lorsqu'il est poursuivy par les Chasseurs, & disoit que cela est impossible, parce que cét Animal a les Testicules attachez à l'épine du dos. Mais il refutoit une erreur par une autre. Car comme a fort bien remarqué Dioscoride, les Testicules du Castor sont cachez dans les aissnes, & non pas attachez à l'épine du Dos. Cependant Amatus Lusitanus & Mathiole, qui ont tous deux commenté Dioscoride, & qui disent qu'ils ont disséqué des Castors en présence de plusieurs Medecins, assurent qu'ils ont trouvé ces Testicules tellement adherents à l'épine, qu'ils ont eu bien de la peine à les en arracher avec un scalpel: Rondelet fait assez entendre, quoy qu'il se soit expliqué là-dessus en peu de paroles, qu'il estoit aussi de ce sentiment, lorsqu'il dit que les Poches du Castoreum ne sont pas les Testicules du Castor, parce qu'ils sont en dedans. L'expérience nous a fait voir que ces Auteurs se sont trompez. Car dans le Castor que nous avons disséqué, les Testicules n'estoient pas plus en dedans que les Poches; ils estoient seulement un peu plus haut, aux parties externes & laterales des Os-pubis à l'endroit

des aînes, où nous les avons trouvez entièrement cachez, en sorte qu'ils ne paroissent point au dehors non plus que la verge avant que la peau fust levée. Leur figure étoit assez semblable à celle des Testicules des Chiens, si ce n'est qu'ils estoient plus longs & moins gros. Ils avoient un peu plus d'un pouce de longueur: leur largeur estoit d'un demy-pouce, & leur épaisseur d'un peu moins. Pour ce qui est de l'Epididyme & de tous les vaisseaux necessaires à la generation, ils ne differoient en rien de ceux des Chiens.

La Verge nous parut plus singuliere. Elle avoit en son extrémité au lieu de Balanus un Os long de quatorze lignes & fait en forme de stylet, qui estoit large de deux lignes dans sa base, & se reetrecissant tout à coup, alloit aboutir en pointe. Il y avoit aussi cela de remarquable, qu'au lieu que la Verge des Chiens remonte de l'Os pubis vers le nombril, celle-cy descendoit en bas vers le trou des excremens où elle se terminoit. Elle étoit, comme nous avons dit, cachée; de sorte qu'avant que d'avoir levé la peau nous ne l'appercevions point, & nous ne pouvions discerner de quel sexe estoit cet Animal.

Pour mieux examiner ces parties, nous ouvrismes le ventre inferieur, & ayant suivi les Vaisseaux spermatiques jusqu'à leur origine, nous les trouvâmes semblables à ceux des Chiens.

65

Chiens & des autres Animaux. Nous remarquasmes aussi que la Verge estoit couchée sur le Rectum, & qu'elle passoit au dessous des deux premieres Poches du Castoreum auxquelles elle estoit étroitement attachée: que de plus ces poches recevoient leurs veines & leurs arteres des veines & des arteres hypogastriques, n'y ayant point d'apparence qu'il y ait d'autres vaisseaux qui puissent fournir la matiere dont est formé le Castoreum, si l'on ne veut s'imaginer que cela se fasse par l'Urethre, ce qui n'est pas probable.

Pour ce qui est des autres parties du bas ventre; les muscles de l'Abdomen, le Peritoine, l'Estomach, & la Vessie, n'avoient rien de remarquable; & leur structure estoit entierement semblable à celle des Chiens.

Les Intestins estoient peu considerables, à la reserve du Cæcum qui estoit large de deux pouces & demy, & long de dix. Il estoit contre l'ordinaire rangé du costé gauche au dessous de la Ratte, d'où il descendoit jusqu'à la cavité de l'os des Iles, & s'alloit terminer en une pointe ronde, faisant une appendice de la longueur d'un pouce: ce fut ce qui nous fit distinguer cet intestin d'avec les autres. Sa figure n'estoit pas droite, mais un peu courbée, comme le fer d'une faux. Il y avoit en la partie cave de cette courbure un ligament, & un autre en la convexe, tous deux semblables à ceux qui ser-

trouvent ordinairement au Colum des Hommes ; & ces ligamens estoient accompagnez de veines & d'arteres qui venoient des mesenteriques & envoioient d'espace en espace leurs rameaux dans le corps de ce boyau.

Deux doigts au dessous du gros bout de la Ratte, il y avoit un petit corps sphérique fort extraordinaire, qui paroissoit de mesme substance que la Ratte quoy qu'il en fust fort éloigné, & qui avoit trois lignes de diametre.

Les autres intestins estoient si peu differens entr'eux que nous ne pûmes jamais distinguer le Colum. Leur longueur estoit de près de vingt-huit pieds. Les ayant ouverts, nous trouvâmes au dedans huit vers longs, & ronds, semblables à des vers de terre, dont il y en avoit trois de la longueur de sept à huit pouces, & le reste d'environ quatre pouces.

La Ratte estoit couchée le long du costé gauche de l'estomach, auquel elle estoit attachée par huit veines & par autant d'arteres qui faisoient autant de *vas brevis*. Sa couleur estoit assez rouge, sa longueur estoit de sept pouces, & son épaisseur égaloit presque sa largeur qui estoit d'environ dix lignes.

Nous ne remarquâmes rien de particulier au Foye, si ce n'est qu'il estoit partagé en cinq lobes de la mesme couleur que les lobes du Foye des Chiens.

67
La Vescicule du fiel estoit cachée sous la partie cave du Foye entre deux de ses lobes. Elle avoit deux pouces & demy de longueur, & prés d'un pouce de largeur. Tout le bas ventre estoit inondé d'une bile épanchée, qui avoit peut-estre esté la cause de la mort de cet Animal.

Le Pancreas n'estoit presqu'en rien different de celuy des Chiens. Sa longueur estoit de dix pouces; mais il n'avoit pas plus de deux pouces en sa plus grande largeur.

Quoy que ce Castor fust assez gras principalement par le ventre & par la queue, neantmoins il se rencontra peu de graisse dans la tunique adipeuse des Reins & dans l'Epiploon. Chaque Rein avoit environ un pouce d'épaisseur, prés de deux pouces de longueur, & autant de largeur par le milieu.

Le cartilage Xiphoïde estoit rond, & large de quatorze lignes; mais assez mince, & facile à plier.

Ayant en suite ouvert le Thorax nous remarquâmes peu de difference entre toutes les parties qui y estoient enfermées, & celles des Chiens. Les Poumons avoient six lobes, trois du costé droit, deux du costé gauche, & un autre petit qui estoit dans le Mediastin proche le centre du Diaphragme.

Ce qu'il y avoit de plus remarquable au

Cœur, est que l'oreille gauche estoit plus grande que la droite, ce qui se voit encore en quelques autres animaux, mais non pas dans l'homme qui a au contraire l'oreille droite du Cœur plus grande que la gauche.

Nous cherchâmes le trou de Botalle avec d'autant plus de soin que plusieurs Auteurs modernes ont assuré qu'il se trouve dans tous les animaux amphibies, & mesmes dans les hommes qui se plongent souvent & demeurent long-temps dans l'eau. Mais quelque exactitude que nous ayons apportée à en faire la recherche, nous n'avons jamais pû découvrir ce trou dans le Cœur de nostre Castor. Il est vray que comme il avoit esté plusieurs années enfermé à Versailles, sans avoir la liberté d'aller dans l'eau, il s'est pû faire que ce trou se soit bouché, de mesme qu'il arrive au Fœtus lorsqu'estant sorty du ventre de sa mere il a respiré quelque temps: en effet il sembloit qu'il y eust eu autrefois en cet endroit une ouverture qui se fust depuis refermée.

Au dessous de la veine Coronaire nous trouvâmes la Noble valvule qui occupoit tout le corps de la veine Cave, & qui estoit tellement disposée que le sang pouvoit estre aisément porté du Foye au Cœur par la veine Cave; mais qu'au contraire il estoit empêché de descendre du Cœur vers le Foye le long de la mesme veine.

69

Le Cœur estoit long de deux pouces & demy depuis la base jusqu'à la pointe; & large de près de deux pouces.

Dans la dissection que nous fîmes du Cerveau, la figure des Sinus nous parut singuliere. Le Sinus superieur qui venoit du costé de l'os Ethmoide, divisoit le Cerveau en partie droite & en partie gauche, & s'avançoit en ligne droite jusqu'au commencement du Cervelet, où estant arrivé il se separoit en deux gros rameaux presqu'en forme d'Y grec, qui alloient à droit & à gauche diviser le grand Cerveau d'avec le Cervelet. Ces deux rameaux en produisoient quatre autres, deux de chaque côté qui en retournant vers l'occiput partageoient le Cervelet en trois parties inégales: celle du milieu qui estoit la plus grande, avoit dix lignes de longueur & cinq de largeur, & estoit faite en ovale. Les deux autres laterales avoient quatre lignes & demy de large, & six de long. Toute l'étendue du grand Cerveau n'estoit en sa plus grande longueur depuis le nez jusqu'aux tempes, que d'un pouce & huit lignes, & d'un pouce & demy dans sa largeur.

Ayant levé tout le corps de la Dure-mere par la partie anterieure, nous n'y trouvâmes point de Faux sous le grand Sinus. Il y avoit seulement une petite cavité qui estoit formée par la rondeur du Sinus, & l'on voyoit paroistre sous

les rameaux de ce Sinus des traces de semblables cavitez.

La séparation du grand Cerveau d'avec le Cervelet n'estoit reconnoissable que par ces sortes de traces qui n'estoient pas profondes. Le Cervelet occupoit toute la partie postérieure de la teste: Le Cerveau n'avoit que très peu d'anfractuositéz; & sa partie externe paroissoit plustost blanche que cendrée. Le reste du Cerveau estoit semblable à celui des autres Animaux: Les Apophyses Mamillaires estoient assez grosses; mais les Nerfs Optiques estoient fort petits au sortir de la substance du Cerveau, & ils s'alloient joindre ensemble d'une maniere extraordinaire à cause de la longueur de cette jonction qui estoit de sept lignes. En suite ils se divisoient à l'ordinaire pour aller aux yeux, qui n'avoient pour orbite qu'un cercle osseux.

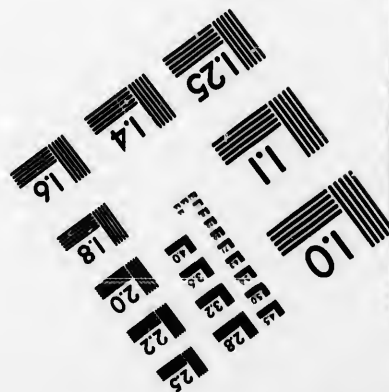
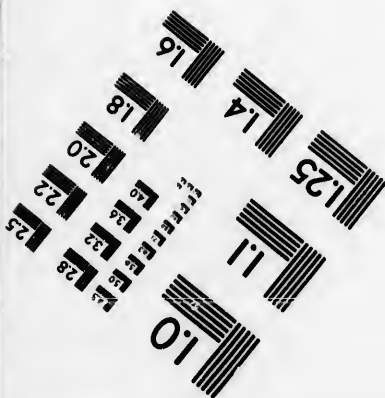
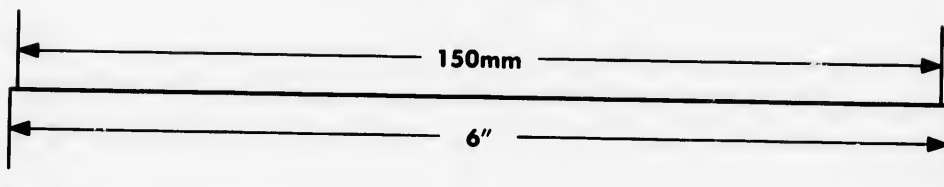
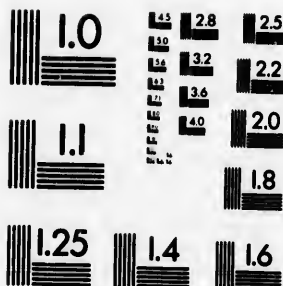
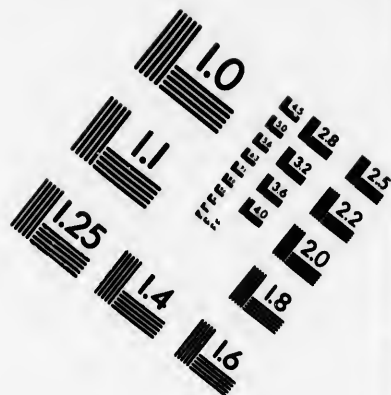
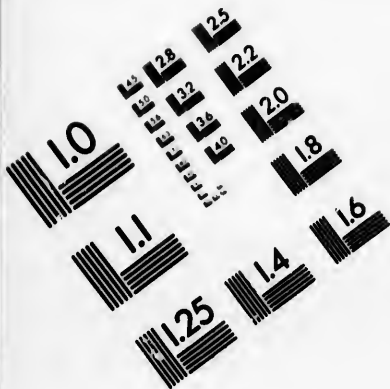
Pour ce qui est des chairs des muscles & de tout le reste du corps, nous n'y avons rien trouvé de particulier, si ce n'est que la chair de la Queue, comme nous avons déjà remarqué, estoit différente de celle des autres parties.

F I N.





IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

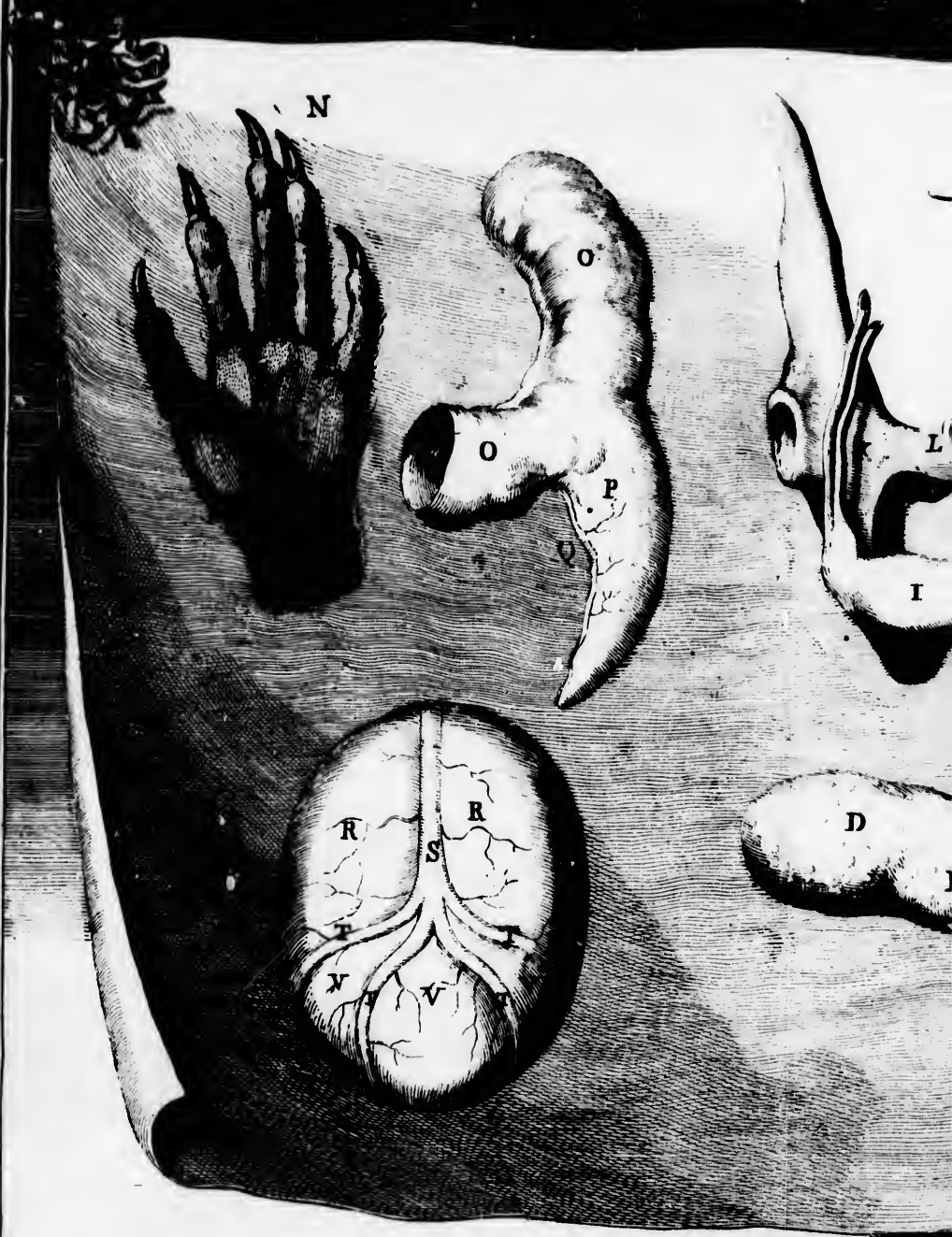


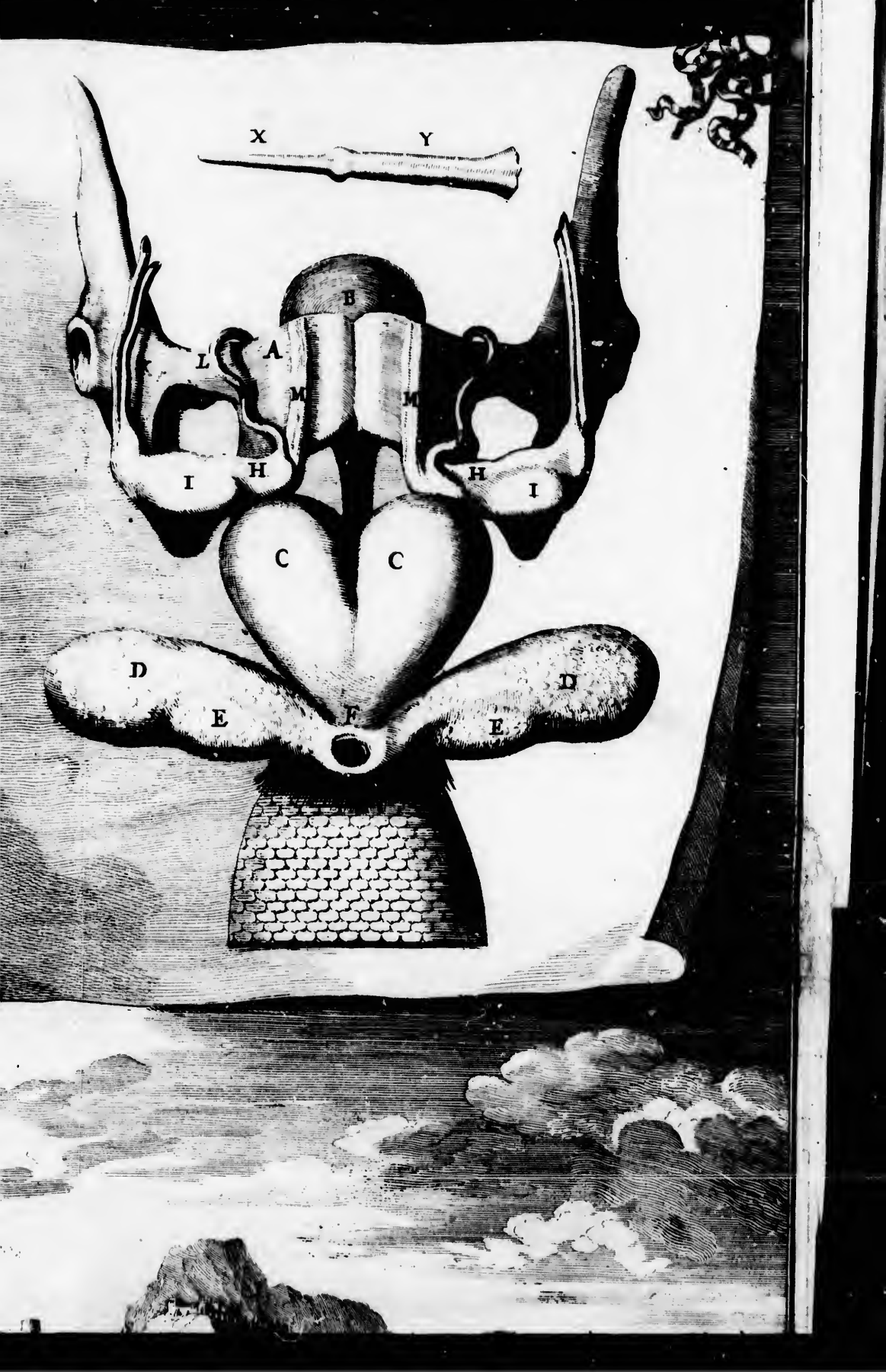
APPLIED IMAGE, Inc
 1653 East Main Street
 Rochester, NY 14609 USA
 Phone: 716/482-0300
 Fax: 716/288-5989

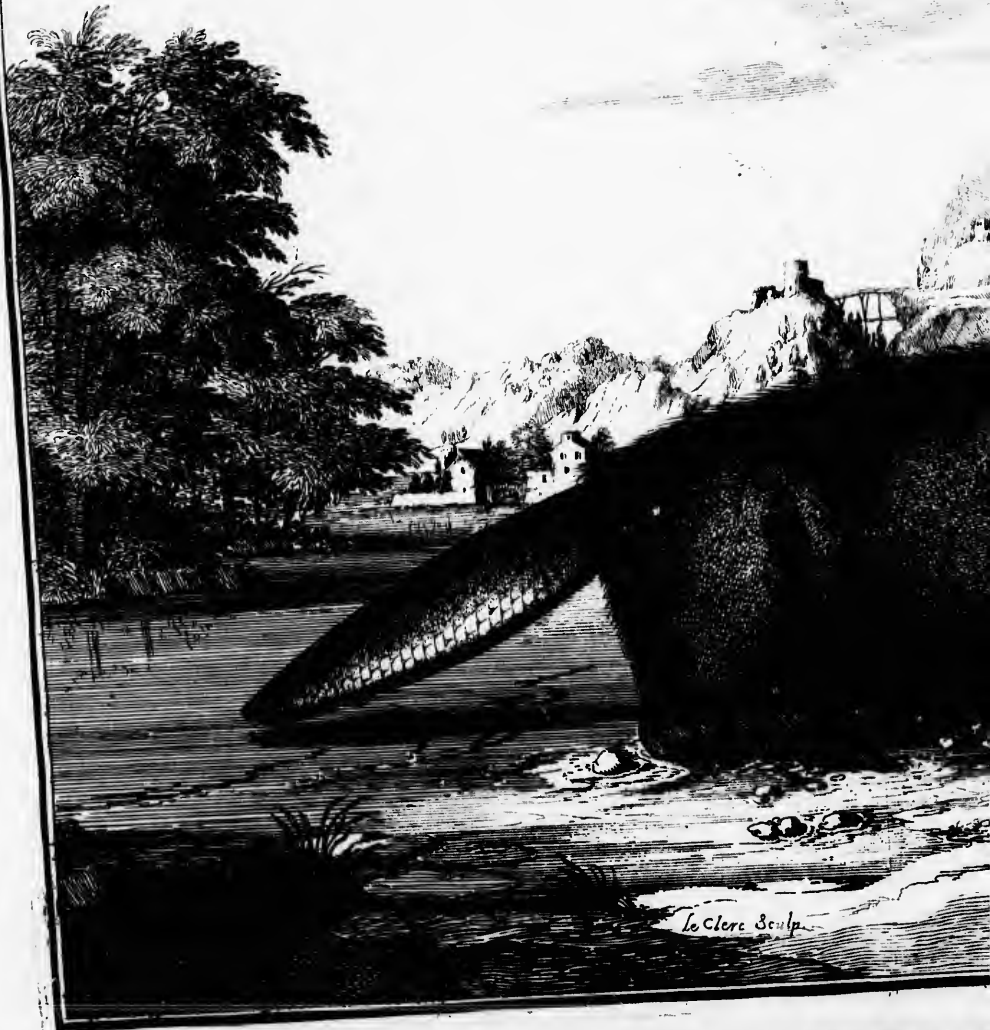
© 1993, Applied Image, Inc. All Rights Reserved

10









Le Clerc Sculp.



Clere Sculp.





*EXPLICATION DE LA FIGURE
du Castor.*

IL est représenté en bas, ayant une moitié du corps, qui est la partie de devant, sur terre, & celle de derrière dans l'eau; parce que l'on a observé pendant le temps que l'on l'a nourry qu'il aymoît à plonger souvent ses pattes de derrière & sa queue dans l'eau.

Dans la Figure d'enhaut.

- A A sont les Os Pubis.
- B le fond de la Vessie.
- C C les deux premières Poches qui sont les plus grandes de celles dans lesquelles le Castoreum est préparé & contenu.
- D D les deux secondes qui sont plus petites.
- E E deux autres Poches qui sont une troisième espece, & qui sont enfermées dans les secondes.
- D E quantité de petits corps ronds élevez sur la superficie de la seconde & de la troisième espece de Poche.
- F l'ouvertere commune à l'Intestin & au passage de la Vergé.
- G le commencement de la Vergé.
- H H les Epididymes.
- I I les Testicules.
- K K les vaisseaux Spermatiques preparans.
- L L les Deferans.
- M M les muscles Cremasteres.
- N une des Pattes de devant.
- O O le Colon.
- P le Cæcum.
- Q le ligament qui attache le Cæcum, & le long duquel plusieurs vaisseaux se glissent & se perdent dans la membrane de cet intestin.

72

RR le Cerveau.

S le grand Sinus de la dure-mere.

TTTT quatre autres Sinus qui en sont produits & qui sepa-
rent le Cervelet en trois.

V le Cervelet.

XY l'Os de la Verge.



LE.



L E

DROMADAIRE.

NOUS appellons Dromadaire l'Animal qui est icy décrit, quoy que l'usage commun soit de donner le nom de Chameau simplement à celui qui comme luy n'a qu'une bosse sur le dos; & de Dromadaire à ce luy qui en a deux suivant Solin; mais contre ce qu'Aristote & Plin, & la pluspart des auteurs en ont écrit qui font deux especes de Chameaux, dont l'un qui retient le nom du genre, a deux bossés & se trouve plus ordinairement aux parties Orientales de l'Asie, appellé à cause de cela *Bactrianus*, & qui est plus grand & plus propre à porter de lourds fardeaux: L'autre qui est plus petit & meilleur pour la course, & qui pour cette raison est appellé Dromadaire, n'a qu'une bosse & se voit plus communement aux parties Occidentales de l'Asie à sçavoir dans la

K.

Syrie & dans l'Arabie. Le Sieur Dipi Arabe qui estoit present à nostre dissection, nous dit que les Chaméaux de son païs sont semblables au nostre dont voicy la description.

Il avoit sept pieds & demy de haut à prendre du sommet de la teste jusques aux pieds; cinq & demy depuis la plus haute courbure de l'épine du dos qui est la Bosse; six pieds & demy depuis l'estomac jusques à la queue, dont tous les Nœuds ou Vertebres avoient ensemble quatorze pouces, & toute la queue comprenant le crin, deux pieds & demy, la Teste avoit vingt & un pouces depuis l'Occiput jusques au museau.

Le poil estoit d'un Fauve un peu cendré: Il estoit fort doux au toucher, mediocrement court, & à peu près comme à un Bœuf, à la reserve de quelques endroits où il est plus long, comme sur la teste, au dessous de la gorge, & au devant du col. Mais le plus long estoit sur le milieu du dos où il avoit près d'un pied. En cet endroit quoy qu'il soit fort doux & fort mol, il se tenoit élevé, en sorte qu'il faisoit la plus grande partie de la Bosse du dos, lequel lorsque l'on abaissoit ce poil avec la main, ne paroissoit gueres plus élevé qu'à d'aucuns Chiens ou Pourceaux qui sont des animaux qui n'ont pas le dos enfoncé comme les Chevaux, les Vaches & les Cerfs l'ont ordinairement: & en effet il y a des

75

auteurs qui disent que le Dromadaire est engendré du Chameau & du Pourceau. Cela est fort contraire à Aristote qui assure qu'il n'y a point d'animal qui ait le dos bossu comme le Chameau.

Outre ces deux sortes de poil, à sçavoir ce long qui est sur le dos, sur la teste & au col, & le court qui couvre le reste du corps, il y en avoit encore d'une troisième espece à la Queue qui estoit different des autres tant en grosseur qu'en couleur, estant gris & fort dur & tout à fait semblable au crin de la queue d'un Cheval.

La Teste estoit assez petite à proportion du corps. Le Museau estoit fendu comme à un Lièvre, & les dents semblables à celles des autres animaux qui ruminent, n'ayant point de canines ny d'incisives en la machoire d'enhaut, quoy que la teste n'ait point les cornes que la Nature a données à la pluspart de ceux qui ruminent. Cardan dit qu'elle a recompensé ce defect du Chameau, en luy armant les pieds: mais cela ne se trouve point, car il n'a ny corne ny ongle aux pieds qui les puissent rendre dangereux, chaque pied n'estant garny que de deux petits ongles par le bout, & le dessous qui est plat & large estant fort charnu & revestu seulement d'une peau molle, épaisse, & peu calleuse, mais assez propre à marcher en des lieux sablonneux, tels qu'ils sont en Asie & en Afrique. Nous jugeaf-

mes que cette peau estoit comme une semelle vivante, qui ne s'use point par la vitesse & par la continuité du marcher, pour lequel cét animal est presque infatigable: Car quand Aristote dit que l'on est contraint quelquefois de chauffer & de munir comme avec des bortes les pieds de ceux qui sont dans les armées, il semble que ce soit moins pour les soulager des incommoditez qu'ils souffrent en marchant, que pour les defendre des blessures qu'ils pourroient recevoir à la guerre: Et l'on peut dire que cette mollesse de pied qui obeit & s'accommode à l'inégalité des chemins, luy rend les pieds moins capables d'estre usez, que si ils estoient plus solides. Ses Genoux calleux sont beaucoup plus durs & approchent davantage de la solidité de la corne du pied des autres animaux.

Aristote a remarqué d'autres particularitez dans le pied du Chameau que nous n'y avons point trouvées: Il dit qu'il est fendu en deux par derriere, & en quatre par devant, & que les entredeux sont joints par une peau comme les pieds d'une Oye, ce qui ne s'est point trouvé dás le nostre, dont le pied estoit seulement fendu par dessus, à quatre & cinq doigts près de l'extrémité, & cette fente n'estoit point jointe par une peau; mais au dessous de cette fente, qui est peu profonde, le pied estoit solide.

Les Callositez des genoux estoient au nombre

77

de six, à sçavoir une à chacune des jointures des
jambes de devant, la premiere & la plus haute
estant en arriere à la partie qui est proprement
le coude, & la seconde en devant & plus bas à la
jointure qui represente le ply du poignet: Cha-
que jambe de derriere en avoit aussi une en la
premiere & plus haute jointure, qui est celle de
devant, & qui est le veritable genou.

Aristote qui n'a remarqué que quatre de
ces callositez, qu'il appelle Genoux, & qui re-
prend sans sujet un ancien autheur qui est
Herodote d'en avoir mis six, adjouste enco-
re une chose plus estrange, qui est de dire
que le Chameau ne plie ses jambes qu'en ces
quatre endroits: car la verité est qu'il les
plie en huit endroits, comme le reste des au-
tres animaux à quatre pieds, & qu'il n'y a que
les deux plis qui tiennent lieu de talon aux
jambes de derriere, qui n'ont point de callo-
sitez.

Ayant fait ouverture de ces Callositez, pour
observer leur substance qui est moyenne entre
la chair, la graisse & le ligament, nous trouva-
mes qu'en quelques-unes il y avoit un amas de
pus assez épais: ce qui nous fit songer à ce que
quelques autheurs disent, que les Chameaux
sont sujets aux Gouttes, & nous jugeasmes qu'il
se pouvoit faire que nostre Dromadaire eust
esté atteint de cette maladie, qui s'estoit termi-

née par une suppuration.

Outre ces six Callositez, il y en avoit une septième beaucoup plus grosse que les autres, au bas de la poitrine, fermement attachée au *Sternum* qui avoit une eminence en cet endroit. Elle avoit huit pouces de long, six de large, & deux d'épais : Elle avoit aussi beaucoup suppuré, & on jugea que cette partie n'estoit pas moins susceptible de la Goutte que les articles, parce que son usage estant de soustenir seule tout le corps, pendant que l'on le charge estant couché contre terre, ce travail peut rendre cette partie capable de la foiblesse & de la chaleur qui attirent les humeurs sur les articles, & qui empêchent qu'ils ne les puissent digerer & resoudre. La grande Sobriété qui est remarquable dans le Chameau, & la Fatigue incroyable qu'il souffre ordinairement, font voir que les grands Travaux peuvent produire la Goutte aussi bien que l'Oysiveté & la Débauche.

Avant que de faire ouverture pour observer les parties du dedans, nous remarquasmes que le Prepuce qui est fort grand & assez lasche, ne couvre pas seulement l'extremité de la Verge, mais qu'il se recourbe en arriere; ce qui peut avoir donné lieu à l'opinion de ceux qui ont crû que le Chameau jectoit son urine en arriere, comme le Lion, le Castor, le Lièvre, &c. dont la Verge ne se recourbe point en devant.

Les parties internes du Chameau sont assez semblables à celles du Cheval. Le Foye avoit trois lobes, deux fort grâds, au milieu & au dessous desquels il y en avoit un qui estoit plus petit & pointu. Le ligament qui tient le Foye suspendu, n'estoit pas attaché au Cartilage Xi-phoïde, mais au centre du Diaphragme, sur lequel la membrane du Peritoine qui le couvroit, avoit un lustre qui le faisoit paroistre comme doré par tout. Le Fiel n'estoit point contenu dans une Vesicule, mais épandu par le Foye, dans les canaux Cholidoques Hepatiques.

Le Ventricule qui estoit fort grand & partagé en quatre, comme aux autres animaux qui ruminent, n'avoit point cette differente structure que l'on observe au dedans des quatre Ventricules, appellez par Aristote, *Κοιλία*, *Εχίνος*, *Κε-κρύφαλος* & *Ηνυστρον*, ils estoient seulement distinguez par quelques retressissemens, qui faisoient que le premier Ventricule qui est grand & vaste, en produisoit un autre fort petit, qui estoit suivy d'un troisième moins large que le premier mais beaucoup plus long; & celuy-là estoit suivy d'un quatrième semblable au second.

Il y avoit au haut du second Ventricule plusieurs ouvertures quarrées, qui estoient l'entrée d'environ vingt cavitez, faites comme des sacs placez entre les deux membranes qui compo-

sent la substance de ce Ventricule. La veüe de ces sacs nous fit croire qu'ils pourroient bien estre les Reservoirs où Pline dit que les Chameaux gardent fort long-temps l'eau qu'ils boivent en grande quantité. quand ils en rencontrent, pour subvenir aux besoins, qu'ils en peuvent avoir dás les deserts arides où l'on a accoustumé de les faire passer, & où l'on dit que ceux qui les conduisent sont quelquefois contraints par l'extremité de la soif, de leur ouvrir le ventre dans lequel ils trouvent de l'eau. Il y a aussi quelque raison de dire que l'instinct qu'Aristote & Pline ont remarqué avoir esté donné par la Nature à cet animal, de troubler toujourns avec ses pieds l'eau qu'il veut boire, pourroit bien estre afin de la rendre moins legere, & par consequent moins propre à passer promptement, & plus capable d'y estre long temps gardée.

Les Intestins estoient de quatre especes. Les premiers à la sortie du quatrième Ventricule, estoient de moyenne grosseur, ils avoient six pieds de long: Les seconds estoient comme fraizés & racourcis par plusieurs plis, comme le Colon est ordinairement divisé en plusieurs cellules; ils estoient aussi d'une grosseur moyenne, & avoient vingt pieds de long: Les troisièmes estoient les plus gros, qui avoient dix pieds de long: Les derniers qui estoient les plus menus, avoient cinquante-six pieds de long; le tout
faisant

faisant onze toises, & on en auroit trouvé plus de treize si on avoit déplié ceux qui estoient fraisez & racourcis.

La Ratte estoit couchée sur le Reingauche: elle avoit neuf pouces de long sur quatre de large, & demy pouce d'épaisseur.

La Verge, dont on dit que l'on fait des cordes d'arc, avoit dix-neuf pouces de long. Elle estoit fort pointuë par le bout qui se courboit & faisoit comme un crocher d'une substance cartilagineuse sans aucune apparence de *Balanus*. L'extrémité de l'Urethre estoit une membrane fort mince.

Les Poumons n'avoient qu'un lobe de chaque costé.

Le Cœur estoit d'une grandeur extraordinaire, ayant neuf pouces de long sur sept de large; il estoit fort pointu.

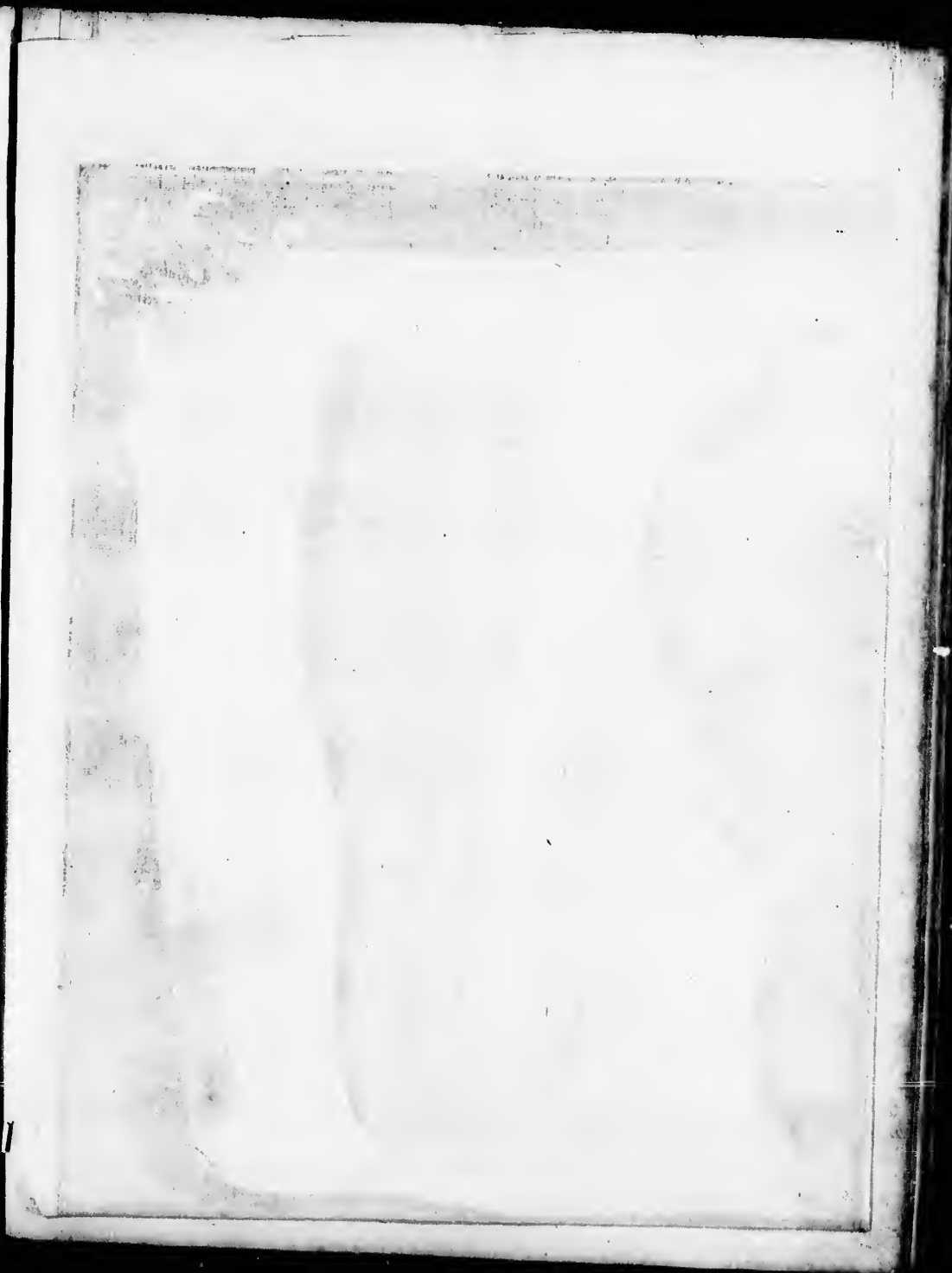
La structure de la Langue estoit assez remarquable, en ce qu'au contraire de toutes les Langues qui sont par tout aspres de dedans en dehors par le moyen de quantité de petites eminences qui tendent de dehors en dedans, une partie de cette Langue. cy les avoit de dedans en dehors. Car la moitié vers l'extrémité qui estoit fort mince, estoit aspre à l'ordinaire de dedans en dehors; mais l'autre moitié proche de la racine qui estoit fort épaisse, avoit vers le milieu un petit rond, comme un centre entre plusieurs

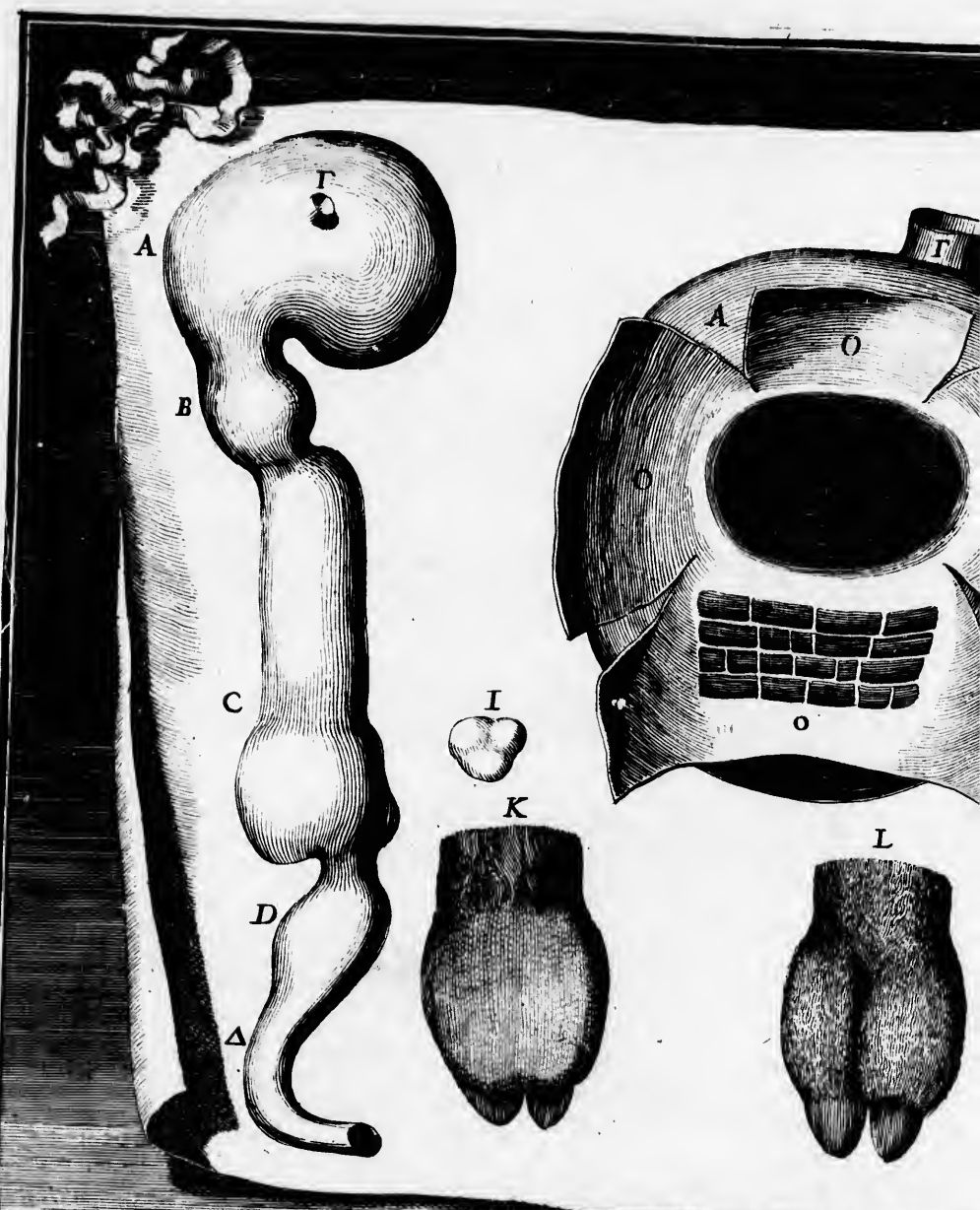
éminences qui couvroient toute cette seconde moitié de la Langue, & dont les pointes estoient toutes détournées de ce centre, faisant une aspérité lors que l'on les touchoit en allant vers ce centre. Parmy ces éminences il y en avoit d'autres disposées en deux rangs, en ligne droite; cinq à chaque rang, qui estoient comme des nombrils, formez par des plis tournez en rond d'une structure fort delicate.

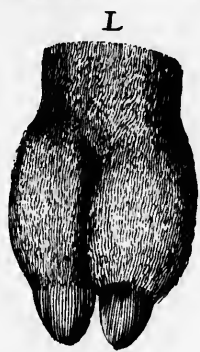
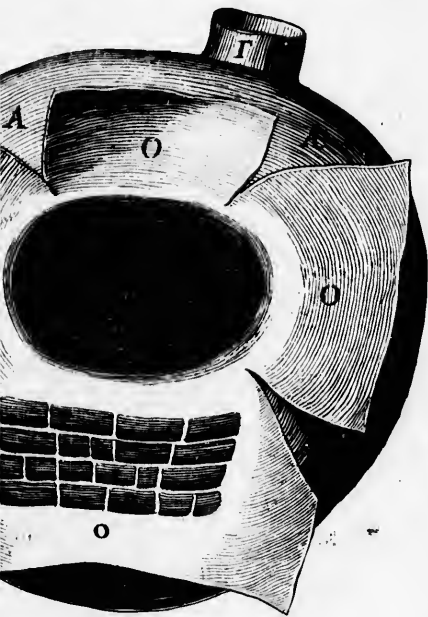
Tout le Cerveau, comprenant le Cervelet, n'avoit que six pouces & demy de long sur quatre de large. Le Nef Optique estoit percé suivant sa longueur de quantité de trous pleins de sang. Les Apophyses mammillaires estoient fort grandes & creuses chacune par deux conduits, dont l'un paroissoit en rond & l'autre en croissant, par la section transversale.

La Glande Pineale estoit de la grosseur d'une petite aveline, & comme composée de trois autres Glandes, qui laissoient une enfonceure au milieu.

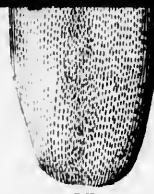






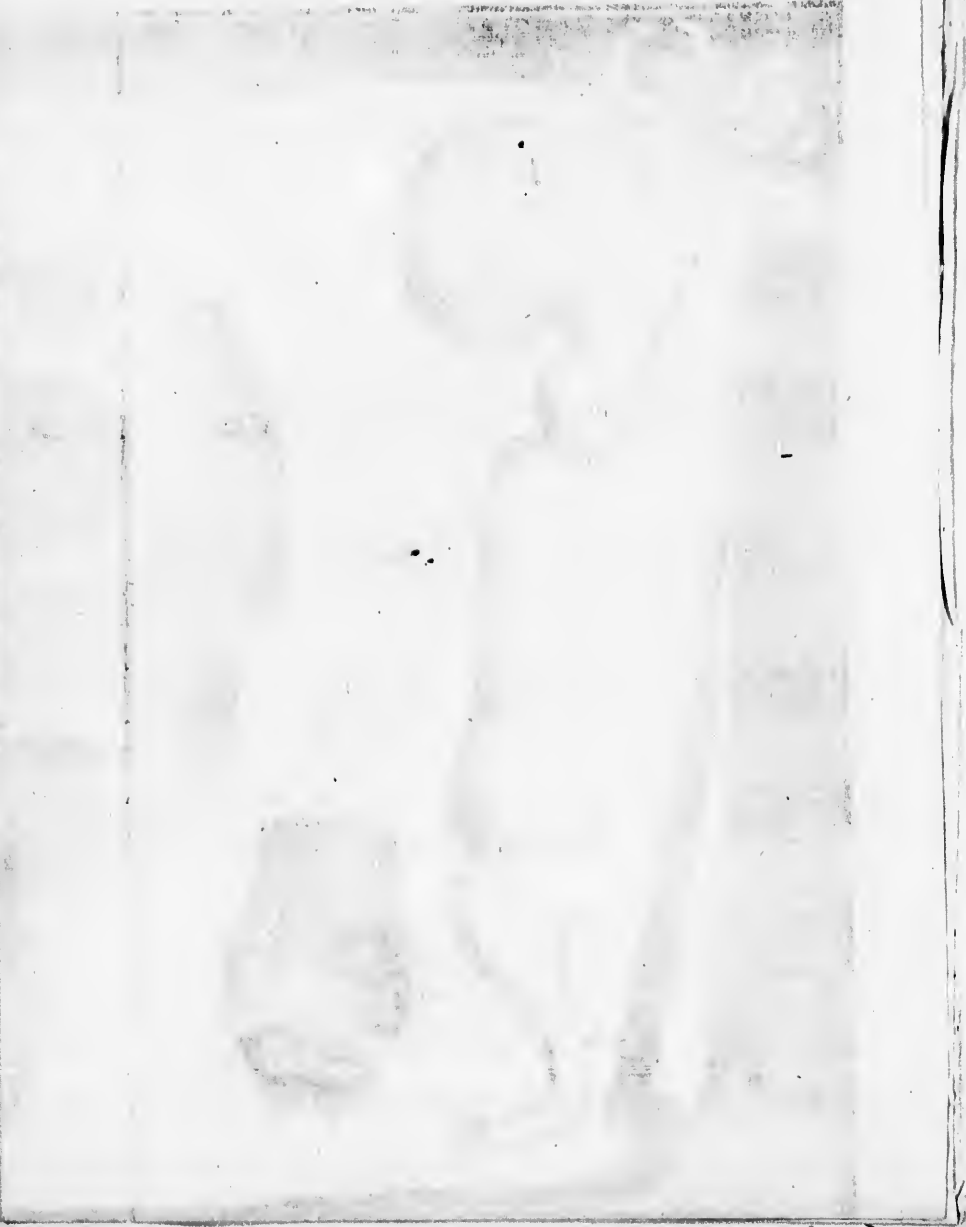






H







EXPLICATION DE LA FIGURE
du Dromadaire.

IL est representé dans la Figure d'embas en sorte que l'on peut voir les quatre especes de callositez qui sont aux parties sur lesquelles il s'appuye quand il est couché ; à sçavoir les deux callositez des jambes de devant, celle de la cuisse, & celle de la poitrine: Ses pieds sont aussi levez en sorte qu'ils laissent voir une partie de la plante.

Dans la Figure d'enhaut.

- A est le premier & le plus grand des quatre Ventricules.
- Γ l'œsophage.
- B le second Ventricule.
- C le troisieme.
- D le quatrieme.
- Δ le Pylore.
- EFGH la Langue.
- HG la partie qui est aspre de dedans en dehors à cause de quantité de petites eminences pointuës.
- EF celle qui a de plus grandes eminences tournées du mesme sens que les petites.
- EG Celle qui a aussi de grandes eminences, mais qui sont tournées à l'opposite des petites.
- E le centre des grandes eminences.
- I la Glande Pineale.
- K le dessous du pied qui est solide & revestu d'une peau assez molle & delicate.

L le dessus qui est un peu fendu.

M la Verge.

N. l'ouverture qui est le passage du premier & grand Ventricle dans le second.

OOOO le second Ventricle coupé en quatre.

PPPP les ouvertures des sacs qui sont entre les tuniques du second Ventricle.





L O U R S .

LA grandeur & l'épaisseur du poil dans lequel tout le corps de l'Ours est caché de telle sorte qu'il ne semble estre qu'une masse qui n'a presque aucune apparence d'animal, la fait appeller avec raison *Informe* par Virgile: Mais il n'y a personne qui ne le trouve tout-à-fait *Difforme*, lors que la peau luy estant ostée sa véritable figure se peut voir sans empeschement. Cette Difformité, de mesme que celle du Singe qui est estimé la plus laide de toutes les bestes, est fondée sur la Ressemblance mal prise, qu'ils ont l'un & l'autre avec le plus beau de tous les animaux, par la regle generalé & toujours véritable, que la Depravation des choses les plus parfaites est la pire.

Ce qui rend le corps de l'homme admirable, selon l'opinion de Galien, est la structure des Pieds & des Mains, laquelle distingue son corps d'avec celuy des autres animaux, de mes-

me que le Raisonnement fait la difference des
 Ames. Cette Structure est tout-à-fait extrava-
 gante dans l'Ours, en ce qu'ayant quelque cho-
 se qui approche en apparence de ce qui fait la
 perfection de ces organes, il se trouve qu'en effet
 ce qui est le plus important dans leur confor-
 mation, est depravé ou manque tout-à-fait dans
 l'Ours. Galien remarque deux choses qui sont
 principalement necessaires pour la commodité
 de l'usage de ces parties, à sçavoir dans la Main
 que ses cinq doigts soient generalement divisez
 en deux parties, y en ayant quatre joints ensèm-
 ble qui sont comme d'une mesme espece, & un
 cinquième à part, qui en est ainsi separé pour
 servir à l'action principale de la main qui est de
 Prendre; & dans le pied, qu'il soit composé du
 Talon d'une part, & des cinq doigts qui luy
 sont opposez de l'autre, comme les quatre de la
 Main sont opposez au poulce, pour rendre le
 marcher plus asseuré, & plus ferme par la diffe-
 rente application de ces deux parties à la figure
 des choses sur lesquelles on marche.

Pline qui a parlé de la ressemblance que les
 Pieds & les Mains de l'Ours ont avec ces parties
 de l'homme, ne l'a pas bien entenduë la faisant
 consister dans la position des coudes & des ge-
 noux qu'il dit estre au Singe & en l'Ours comme
 en l'homme, & au contraire des autres animaux
 qui ont les genoux en arriere & les coudes en

87

dévant: Car la verité est que tous les animaux ont ces parties tournées d'une mesme façon; quoy qu'en dise Aristote; & que ce qui fait que l'on y trouue de la difference, vient de ce que l'on préd aux brutes les Talons pour les Genoux; & le Poignet pour le Coude; parce que l'os qui fait le Talon de l'homme, est tellement allongé aux brutes qu'il est pris pour la Jambe, & que le Poignet qui en l'homme est composé d'un amas de huit petits os presque ronds; que l'on appelle le Carpe, a dans la plupart des brutes un de ces os fort long & que l'on prend pour la Jambe de devant, quoy qu'il ne soit proprement qu'un des os du Carpe. De sorte que les Jambes & les Bras de l'Ours sont seulement en cela comme en l'homme qu'ils sont charnus, quoy qu'Aristote dise qu'il n'y a que l'homme qui les ait ainsi; que l'os du Talon est court, & qu'il forme une partie de la plante du pied; qu'il y a cinq Orteils amassez ensemble & opposez au Talon; & que sa main a aussi les os du Carpe presque égaux & ramassez comme nous: Mais il n'a point en sa main de Pouce séparé des quatre autres doigts, & le plus gros des cinq qui composent la Main, & qui n'a que cette grosseur qui le puisse faire passer pour un Pouce, est placé tout au contraire qu'en l'homme, estant au dehors & à la place du petit doigt; de mesme qu'au pied où le plus gros Orteil est aussi en dehors. Pour ce qui est du pied

il ne pose point d'ordinaire sur le Talon, qui à cause de cela est couvert de poil de mesme que la jambe, & n'a point les callositez ny ce genre de peau particuliere qui munit la plante du pied, & qui marque les endroits sur lesquels il pose en marchant. Au contraire, la Main a comme un Talon, cette callosité qui est en la paume de la main estant interrompuë par la peau peluë, pour recommencer un peu plus haut une autre callosité. Enfin les doigts de la main sont aussi tres-mal formez & mal propres pour leurs usages, estant gros, courts & serrez l'un contre l'autre comme aux pieds.

La substance de ces parties n'est pas moins particuliere ny moins remarquable que leur structure. Pline & Plutarque rapportent que c'est un manger excellent; & Michaël Herus dit qu'en Allemagne elles sont encore à present reservées pour la table des Princes, à qui on sert des pattes d'Ours salées & enfumées. Nous remarquasmes que cette substance bonne à manger doit estre un ligament graisseux, fort blanc & fort delicat, épais environ de deux doigts, qui occupe le dedans des pieds & des mains, & on peut douter, si il n'y a point d'apparence qu'il puisse sortir quelque humidité de cette partie, qui ait donné lieu à *Ælian* & à *Pline*, de dire que l'Ours vit quarante jours en lechant seulement son pied droit.

Les

Les Ongles de nostre Ours estoient attachez à la derniere Phalange des doigts de la mesme maniere qu'au Lion, ayant par la structure particuliere de cet article, que nous avons décrit dans le Lion, la faculté de tenir ses Ongles élevez en marchant pour en conserver les pointes: mais il paroissoit que nostre Ours avoit negligé de se servir de cette faculté, parce que ses ongles estoient usez jusques à prés de la moitié. Ils estoient noirs & bien moins grands qu'au Lion, à ce que l'on pouvoit juger par ce qui en restoit. La maniere dont ces Ongles estoient usez, faisoit voir que leur substance est bien differente de celle du Lion. Car dans celuy que nous avons dissequé les ongles estoient aussi quelque peu usez en une patte, mais de la mesme sorte que du bois fibreux seroit usé; au lieu que ceux de l'Ours l'estoient comme du fer; c'est à dire, que les ongles du Lion sont composez de fibres separables, à cause qu'ils sont d'une substance heterogene, & que les ongles de l'Ours sont d'une substance plus égale & plus compacte.

Les Dents estoient semblables à celles du Lion, si ce n'est qu'elles estoient beaucoup plus petites: c'est pourquoy on dit qu'il n'employe que ses pattes pour rompre les filets & pour déchirer les toiles des Chasseurs, parce que la grosseur & l'épaisseur de ses levres l'empesche de se servir de ses dents. Ces levres ont aussi une figu-

re assez extraordinaire, celles d'embas estant repliées & découpées au droit des deux coins en forme d'une creste de Cocq.

La longueur de tout le Corps estoit depuis le bout du museau jusques à l'extremité des oreils; de huit pieds trois pouces; de cinq pieds & demy jusques au commencement de la queue qui estoit de cinq pouces; & d'un pied cinq pouces jusques à l'occiput, qui estoit plat & faisoit un angle avec les os du sinciput au droit de la future lamdoïde, au milieu de laquelle abou-tissoit une creste élevée comme celle d'un casque, mais beaucoup moins haute qu'au Lion, & d'où le muscle Crotaphite, qui couvroit pareillement la teste, prenoit aussi son origine, estant toutefois beaucoup moins charnu.

Le Thorax estoit plus large qu'au Lion, & aussi fort long, estant composé de quatorze costes. Le col n'estoit pas court à proportion de sa largeur comme au Pourceau, ainsi que disent les auteurs; car il n'avoit que sept pouces de large sur neuf de long: la grande épaisseur du poil qui environne & qui élargit ce col, est ce qui le fait paroistre court.

L'Os de la cuisse estoit plus long à proportion qu'il n'est ordinairement aux brutes, & il estoit articulé avec celui de la jambe par le moyen d'une Rotule, que quelques auteurs disent ne se trouver qu'en l'homme.

91
La peau qui estoit fort dure & fort épaisse sur le dos, fut trouvée mince & delicate sous le ventre. Le poil estoit bien moins rude qu'au Lion & qu'au Sanglier, tenant en quelque façon de la laine; plus crespé qu'en la Chèvre; & beaucoup moins qu'au Mouton.

Pour ce qui est des parties du dedans du corps, l'Epiploon estoit assez grand, mais fort maigre, de mesme que tout le reste du corps, qui n'avoit ny dehors ny dedans aucune graisse; ce qui devoit estre un effet de la maladie dont il estoit mort, la constitution naturelle de l'animal estant d'estre fort gras, & l'hyver estant la saison en laquelle il s'engraisse davantage.

Le Foye estoit fort grand, & divisé en sept lobes dont il y en avoit un bien plus petit que les autres: La Vesicule du Fiel n'estoit pas la moitié si grande qu'au Lion; il y avoit pourtant beaucoup de bile épanchée sur les membranes des parries d'alentour.

L'Oesophage qui n'avoit pas plus de quatorze lignes de diametre & ne s'élargissoit point vers l'orifice supérieur du Ventricule, estoit fort charnu en dehors jusques au Ventricule, lequel estoit extraordinairement petit, quoy qu'en disent les auteurs, qui parce que l'Ours est grand mangeur, luy donnent un grand Ventricule: En nostre sujet il n'avoit pas un pied de

long, & sa plus grande largeur qui estoit vers le haut, n'estoit que de six pouces, & de deux & demy vers le milieu où il se retreussit pour s'élargir en un second Ventricule d'environ trois pouces & demy, qui se relevoit vers le Pylore. Le fond de l'un & de l'autre Ventricule estoit dur & épais de trois lignes, & de cinq vers le Pylore, qui estoit encore plus dur: Sa membrane interne n'estoit pas égale comme elle est ordinairement, à la réserve de cette légère aspérité que l'on appelle le Velouré; mais elle estoit en quelque façon semblable à celle du Ventricule des animaux qui ruminent, à cause de plusieurs eminences pareilles à celles qui font le *Reticulum* & l'*Echinos*, si ce n'est que ces eminences n'avoient pas dans leur figure la régularité qui se voit aux animaux qui ruminent.

A l'égard des Intestins on peut dire qu'il n'y en avoit qu'un seul, parce qu'on n'y voyoit point la distinction qui se remarque en la plupart des animaux, par la différence de leur couleur, de leur substance & de leur grosseur: Il n'y avoit aussi aucune apparence de *Cecum* ny de son appendice, non plus que de replis ny de cellules au Colon. Ils avoient en tout quarante pieds de long: ceux du Lion n'en avoient que vingt-cinq. Cette uniformité d'Intestins peut avoir esté cause de faire mettre à Theodorus Gaza, dans la traduction du texte d'Aristote, où il est parlé des

93

Intestins de l'Ours, le singulier *Intestinum* pour le
plurier *Intestina*; & il y a apparence que cette par-
ticularité estoit inconnüe à Scaliger, quand il a
repris Theodorus d'avoir pris cette liberté.

La Ratte estoit petite & mince n'ayant pas
plus de six pouces de long sur deux de large, &
moins d'un pouce d'épaisseur.

La structure des Reins nous sembla tout-à-
fait particuliere: Leur figure estoit fort longue;
ils avoient cinq pouces & demy de long sur deux
& demy de large. La membrane adipeuse, qui
estoit sans graisse, ayant esté ostée, on trouva une
autre membrane fort dure & fort épaisse, qui
n'estoit point la membrane propre attachée au
Parenchyme, mais une membrane qui comme
un sac contenoit cinquante-six petits Reins, car
on peut ainsi appeller autant de Parenchymes
separez actuellement les uns des autres, couverts
de leur membrane propre, & liez quelquefois
ensemble par des fibres & par des membranes
fort déliées qui estoient produites de celle qui
les enveloppe tous en maniere de sac. Cette
connexion estoit principalement des petits
Reins qui sont en la partie cave de tout cee
amas de Reins; car vers la partie Gibbe ils n'e-
stoient point liez ensemble.

La figure de chaque petit Rein estoit d'avoir
une baze large en dehors, & de s'estreſsir vers le
dedans de tout le Rein où ils estoient attachez.

comme les grains d'une grappe de raisin. Cette baze estoit en d'aucuns Hexagone, en la pluspart Pentagone, en quelques-uns quarrée. Ils estoient aussi differens en grosseur; mais en la plus grande partie la grosseur estoit d'une moyenne chasteigne, en quelques-uns, d'une petite noisette. Cét amas representoit assez bien une pomme de Pin quand elle est meure.

Chacun de ces petits Reins estoit attaché comme par une queüe composée de trois sortes de vaisseaux qui sont les rameaux des deux Emulgentes & de l'Uretere lesquels entroient par la pointe du petit Rein, qui faisoit une enfonceure pour les recevoir de mesme qu'une pomme reçoit sa queüe, à la maniere ordinaire des grands Reins. Ces rameaux estoient disposez en sorte que celuy de l'Artere estoit au milieu de celuy de la Veine & de celuy de l'Uretere: Car les troncs de la Veine & de l'Artere emulgente, qui ne sont pas plus gros qu'une plume à écrire, se divisoient chacun en deux rameaux, & en suite en plusieurs autres, jusques à en fournir un à chaque petit Rein, quoy qu'il y en eüst quelquefois deux qui sembloient estre attachez comme à une seule queüe; mais cela paroissoit ainsi à cause que les deux rameaux qui les attachoient entroient dans le petit Rein immediatement apres la division. Ces rameaux penetroyent peu avant, & se perdoient dans le

95

Parenchyme, en sorte que la cavité notable que le vaisseau avoit hors le petit Rein ne paroïssoit plus, soit que cela arrivast par la division presque infinie & par consequent imperceptible, qui se fait en de petits rameaux qui se dispersent par le Parenchyme, comme Laurentius Bellinus estime qu'il arrive aux emulgentes des Reins de l'homme; soit qu'en effet ces vaisseaux ne passent pas plus avant; suivant l'opinion d'Higmorus, & que la substance spongieuse du Parenchyme boive & filtre à l'abord le sang de l'Artere, pour le rendre à la Veine pur & séparé de sa ferrosité, qui coule par les Mammelons dans les Bassinets de l'Uretere, de mesme que le petit lait, lors que le fromage se caille, laisse la partie butyreuse & passe au travers de la caséuse; & de mesme que la lessive qui est versée au haut du cuvier, sort par le trou d'en bas apres avoir pénétré le linge, sans qu'il y ait aucuns canaux qui l'y conduisent.

La conformation de l'Uretere estoit differente de celle des vaisseaux emulgens: Car quelque peu apres son entrée dans la membrane, qui comme un sac enfermoit tous les petits Reins, il s'élargissoit, & sa grosseur qui estoit d'une plume à écrire venoit à égaler celle d'un doigt. Il se divisoit en suite en deux rameaux de cette mesme grosseur, lesquels en produisoient d'autres moindres qui en fournissoient un plus petit à chaque

petit Rein. Ce dernier rameau surpasseoit pour-
 tant en grosseur les rameaux des Emulgens qui
 entroient avec luy dás le petit Rein, & il passoit
 plus avant & jusques à près de la moitié, auquel
 lieu il se divisoit en deux, & quelquefois en trois
 branches: Chacune de ces branches s'élargissoit
 un peu, & formoit en son extremité un Bassinet
 qui estoit presque remply d'une Caruncule en
 forme de Mammelon, & à costé de cette Carun-
 cule le Bassinet paroissoit percé de trois ou qua-
 tre trous qui n'estoient que des sinuositez for-
 mées par la membrane du Bassinet, laquelle se-
 replioit en dedans faisant comme d'autres plus
 petits Bassinets capables de recevoir seulement
 la teste d'une épingle. Ces Mammelons, qui n'a-
 voient que la grosseur d'un grain de blé, éga-
 loient par leur nombre celle des Mammelons
 des Reins de Bœuf, qui sont gros comme le
 bout du doigt, mais qui ne sont qu'au nombre
 de neuf ou dix, au lieu qu'il y en avoit plus de
 cent en chacun des Reins de nostre Ours: Et
 il semble que Bartolin n'avoit pas examiné cela
 quád il a écrit que le Rein de l'Ours est sembla-
 ble à ceux du Bœuf, des enfans nouveaux nez,
 & d'un Marsoüyn qu'il a dissequé en presence
 du Roy de Dannemarc: Car ces Reins dont
 parle Bartolin, & auxquels il compare ceux de
 l'Ours, ont seulement des fentes en leur superfi-
 cie, qui les font paroistre à l'abord semblables
 à ceux

97
à ceux de l'Ours, quoy qu'en effet ils n'ayent qu'un Parenchyme seul & continu, ces fentes ne penetrant que fort peu avant; au lieu que les cinquante-six petits Reins de l'Ours estoient actuellement divisez & avoient chacun toutes les parties dont les grands Reins sont composez.

Il faut aussi que ceux qui, comme Pline, ont dit que la Verge de l'Ours, si tost qu'il est mort, s'endurcit comme de la corne, n'ayent pas bien examiné la chose; & qu'ils n'ayent eu ny la hardiesse de s'éclaircir quelle est la Verge de l'Ours pendant qu'il est vivant, ny la curiosité d'en faire la dissection apres la mort: Car ils auroient trouvé que cette dureté est naturelle à cette partie en l'Ours, de mesme qu'au Chien, au Loup, à l'Ecurieu, à la Belette, & à plusieurs autres animaux qui ont un os à l'extrémité de la Verge, comme Aristote remarque. Celuy de nostre Ours estoit long de cinq pouces & demy, gros de quatre lignes vers les os pubis dont il estoit éloigné de cinq pouces, & un peu courbé en forme d'une S Romaine.

Le Poumon avoit cinq lobes, trois au costé droit, & deux au gauche. Les deux superieurs du costé droit estoient fort grands: le troisieme, qui estoit moyen, estoit partagé en son extrémité en trois pointes: Les deux lobes du

costé gauche estoient fort tumesciez; le supérieur qui paroissoit blanchastre estoit enslé de quantité de vent; dans l'inférieur il se trouua un corps estrange de la grosseur des deux poings; semblable à une éponge trempée dans de l'encre.

Le Cœur qui avoit six pouces de long sur quatre de large, estoit fort solide par la pointe, dont la chair avoit un pouce d'épaisseur: cette pointe estoit mouffe & non pas aiguë. comme au Lion.

L'Aspre Artere avoit tous ses anneaux imparfaits, & non pas entiers comme au Lion qui fut dissequé l'année passée: mais ces Anneaux dans nostre Ours estoient beaucoup plus larges qu'au Lion, ayant plus de cinq pouces de tour.

La langue estoit large & mince comme au Chat & au Chien, & garnie par dessus de ses petites pointes charnuës sans aucune aspreté.

Le Crane n'estoit point si fragile que disent les auteurs: il fut trouvé fort dur sous la scie; il est bien vray qu'il n'avoit que la moitié de l'épaisseur de celui du Lion, que nous avons trouvé de six lignes à l'endroit le plus mince. L'Os qui s'avance en dedans, & qui separe le grand Cerveau du petit, estoit aussi plus mince & d'une figure plus irreguliere qu'au Lion.

Le Cerveau en recompense estoit quatre fois plus grand, ayant quatre pouces de long & au-

tant de profondeur, sur trois de large; au lieu que
le Lion n'en avoit que deux en tous sens. La glande
de Pineale estoit fort petite & presque imper-
ceptible comme au Lion.

L'Oeil estoit recouvert d'une paupiere inter-
ne qui commençoit au grand coin, tendant un
peu vers le bas; il estoit estrangement petit:
Son globe n'avoit pas plus de cinq lignes de
diametre, & estoit plus petit que celui d'un
Chat. Le Crystallin avoit une figure presque
spherique, & celui de l'œil gauche estoit gaste
par un *Glaucoma* qui l'avoit rendu blanc &
tout-à-fait opaque. Sa situation estoit aussi
fort extraordinaire, n'estant pas placé au droit
de l'ouverture de l'Uvée, mais tiré à costé hors
de l'axe de l'Oeil, en sorte qu'avant la dissection
cét Oeil paroissoit avoir une Cataracte abaissée:
& cela estoit causé par la contraction des fibres
du ligament Ciliaire d'un costé, & par le relas-
chement de celles de l'autre: ce qui sembloit
estre fait pour laisser un passage libre aux espe-
ces visuelles au travers des deux autres humeurs;
cette distorsion du Crystallin estant vray-sem-
blablement faite de la mesme maniere que l'on
la voit arriver aux yeux des enfans, qui ayant esté
long-temps couchez en un endroit où ils ne peu-
vent regarder la lumiere qu'obliquement, de-
viennent louches par une disposition que les
muscles de l'œil contractent par habitude, &

qui change celle qui leur est naturelle, par l'allongement des uns & l'accourcissement des autres. Cela pourroit faire croire que ces fibres du ligament Ciliaire sont capables d'une contraction & d'une dilatation volontaire & nécessaire à la vision.

L'extrême maigreur où estoit cét animal nous a osté le moyen de faire une expérience sur sa graisse, & de nous éclaircir de la vérité de ce qu'Aristote, Theophraste & Plin en rapportent, à sçavoir qu'estant gardée pendant l'hyver, elle augmente de grosseur & de poids manifestement : ce qui estant verifié confirmeroit l'opinion que l'on a, que l'Ours est de tous les animaux celui dans lequel la faculté de croistre est plus puissante, puisqu'estant au commencement de sa vie presque le plus petit de tous ; car au rapport d'Aristote & de Plin, il n'est guère plus gros qu'une Souris ; il devient cependant un des plus grands ; & que bien qu'il ait esté nourry assez long-temps du lait d'une mere qui ne mange rien, s'il est vray, comme dit Aristote, que l'Ourse fait ses petits lors qu'elle est prestte de s'enfermer dans sa caverne, où elle demeure quarante jours sans manger, & qu'en suite ainsi tous les ans l'Ours demeure un long espace sans prendre de nourriture, il ne laisse pas de croistre si puissamment qu'au rapport d'Alb., sa croissance

101

ainsi qu'au Crocodile, dure pendant tout le cours de sa vie, & continuë mesme encore apres sa mort, si ce que les anciens ont écrit de sa graisse est veritable.

La consideration de ces particularitez jointe à nos observations, nous a fait juger que le temperament de l'Ours qui selon Aristote est souverainement humide, doit estre entendu d'une humidité propre à la vie, qui est celle qui ne se desseiche pas aisément, & qui est l'effect, non de la crudité telle qu'est l'humidité superflüe des excremens, mais de la perfection de la Coction causée par la bonté du temperament des parties, qui sont capables de convertir aisément toute sorte de nourriture en un bon suc, & d'en assimiler & changer en leur propre substance ou en dissiper la plus grande partie, par l'employ qu'elles en font utilement pour l'exercice de leurs fonctions.

Les marques que nos observations nous ont fournies dans l'Ours de cette perfection de Temperament, sont en premier lieu, Qu'un animal qui mange indifferemment de toutes sortes de viandes comme l'Ours, & qui digere avec une mesme facilité les chairs cruës, le poisson, les cancrs, les insectes, les herbes, les fruiets des arbres, les legumés & le miel; & cela dans un estomac fort petit, & des Intestins estroits, & entre lesquels il ne se trouue point de *Cacum*, doit avoir

une merveilleuse puissance pour la coction, puis qu'elle est capable de suppleer par la bonté du Temperament, ce qui manque à la commodité de la structure qui se voit dans les autres animaux, qui pour digerer beaucoup de nourriture la gardent long-temps dans de grands receptacles, & la conduisent par beaucoup de replis & d'anfractuositéz, comme nous avons observé dans le Chameau dont les Intestins ont plus d'onze toises de long.

En second lieu le peu de capacité qui se trouve dans son Foye & dans la Ratte pour recevoir les excremens, marque aussi que l'action de la chaleur naturelle est si bien réglée qu'elle n'est pas sujette aux defauts ny aux excés, par lesquels la nourriture estant ou bruslée ou cuite seulement à demy, le sang qui en est engendré a besoin d'estre purgé de quantité de parties qui sont incapables de nourrir le corps. Car pour ce qui est du grand nombre des Reins, quand mesme la Nature l'auroit fait pour evacuer une plus grande quantité de serositez, l'abondance de cet excrement ne devoit point estre estimée une marque de la foiblesse de la chaleur, & de l'imperfection de la coction; mais plustost un effet du peu de transpiration insensible qui se fait dans l'Ours à cause de l'épaisseur de l'habitude de son corps qui n'y est pas favorable.

En troisiéme lieu cette faculté si puissante

103

qu'il a de croistre, est la marque d'une humidite
bien parfaite, puis qu'elle rend les parties capa-
bles de s'estendre & d'augmenter tellement leur
grandeur sans rien diminuër de leurs forces. Les
conjectures que nous avons tirées de nos Ob-
servations, pour rendre croyable cette petitesse
si extraordinaire dans la naissance & dans la pre-
miere conformation de l'Ours, sont fondées sur
la petitesse de ses yeux; par la raison que les yeux
dès le commencement que la formation est ap-
parente, sont ordinairement si gros à proportion
du reste du corps, que chaque œil surpasse la
grosseur de tout le reste de la teste, de mesme
que la teste surpasse de beaucoup la grandeur
du reste du corps: de sorte que supposant, com-
me il est raisonnable, que les yeux de l'Ours
estoyent dans la premiere conformation aussi
gros à proportion du reste du corps qu'ils ont ac-
coustumé d'estre, il est aisé de juger par la peti-
tesse qu'ils ont quand l'Ours est parvenu à sa
croissance, quelle estoit la petitesse de tout son
corps dans la premiere formation; ou bien il fau-
droit supposer une chose qui n'est pas croyable,
à sçavoir que ses yeux ne sont pas crus à propor-
tion du reste du corps, comme ils sont aux autres
animaux.

F I N.

AD AL

E X P L I C A T I O N D E L A F I G V R E
de l'Ours.

Dans la Figure d'embas l'Ours est representé en deux manieres; à sçavoir, avec la peau d'un costé, & sans peau de l'autre; pour faire voir plus distinctement la forme de son corps qui est remarquable principalement en ses jambes de derriere.

Dans la Figure d'enhaut.

A B C est la Patte droite de devant.

B un petit Doigt qui est à la place du Pouce.

A un gros Doigt qui est à la place du petit.

G une Callosité au Poignet qui fait comme un Talon.

D E F la Patte droite de derriere.

E un petit Orteil qui est à la place du gros.

D un gros Orteil qui est à la place du petit.

F le Talon couvert de poil.

H I les deux Ventricules.

H l'Oesophage.

I le Pylore.

K L le Rein droit.

M M l'Uretere.

N N la Veine emulgente.

O O l'Artere emulgente.

P Q le mesme Rein retourné de l'autre costé, & dont une partie des petits Reins a esté ostée pour faire voir au dedans la distribution des vaisseaux Emulgens & des Ureteres.

R S T T un des petits Reins coupé par la moitié.

R l'Artere emulgente d'un des petits Reins.

S la Veine emulgente d'un des petits Reins.

T T l'Uretere d'un des petits Reins coupé en deux selon sa longueur.

V V les Mammelons.

Y Y Y Y les moitez des Bassinets.

X X de petits Sinus qui sont dans les Bassinets à costé des Mammelons.

r
r
t
e

né
ne
esté
de-
ail-
re-

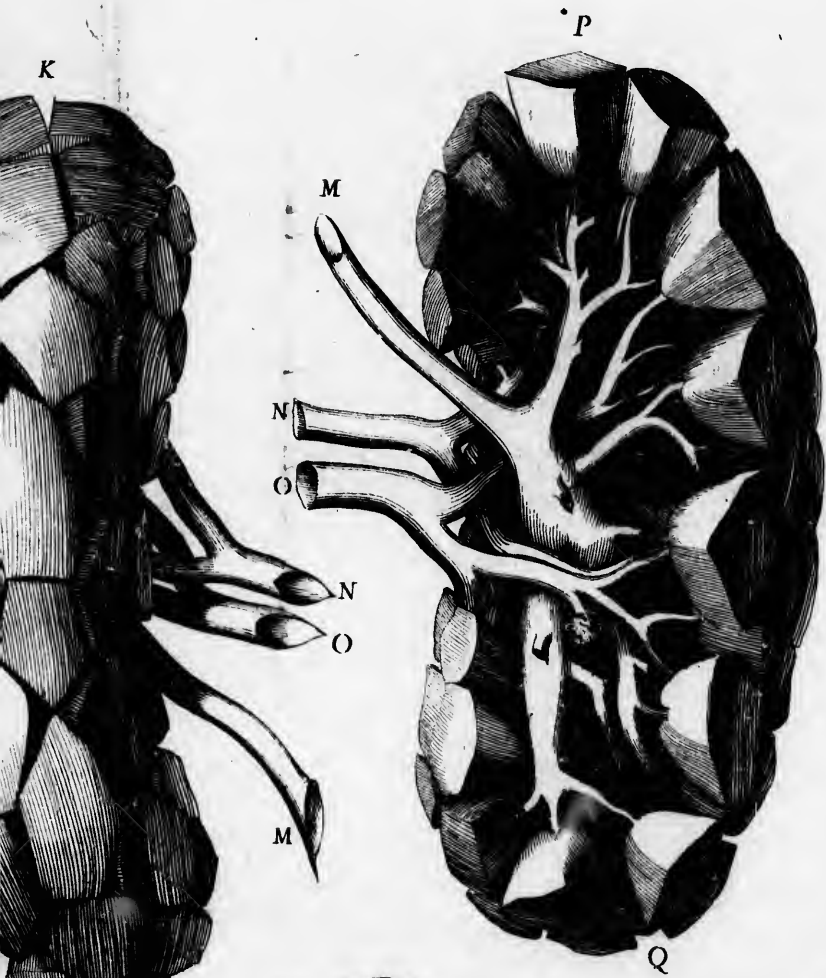
eins
n des
n des
petits
selon

Bassi-
ni sont
osté des

GA



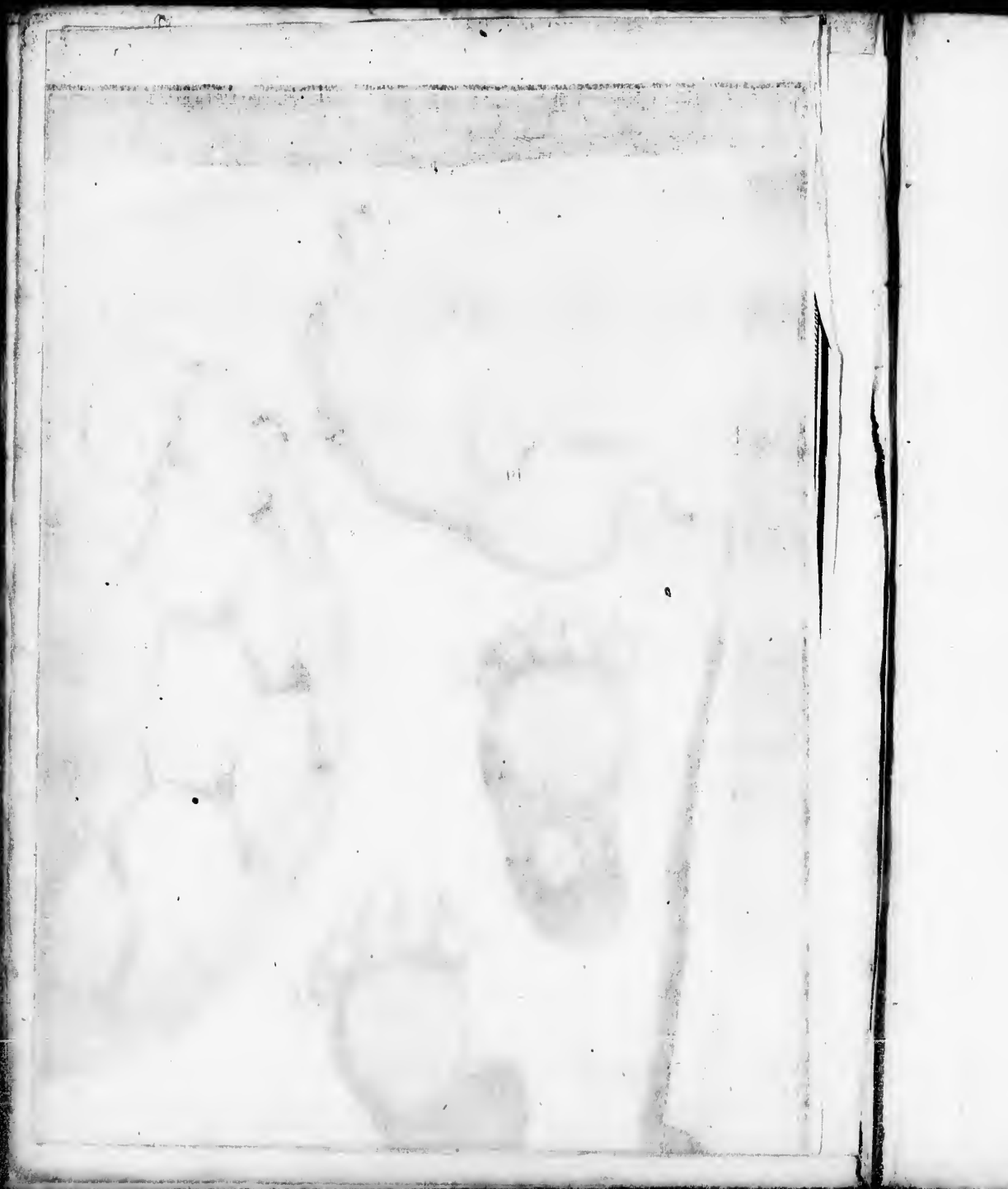








Je. Clerc Sculpit.





L A
G A Z E L L E.

LA Gazelle dont nous faisons la description estoit la plus grande & la plus âgée de quatre que nous avons dissequées pendant cette année. C'estoit, ainsi que les trois autres, une femelle qui nous fut apportée avec son Fan, du Parc de Versailles, où on nous dit qu'elles avoient toutes deux esté tuées par une autre Gazelle mâle. Nous trouvasmes que l'épaule gauche de la mere estoit toute brisée, & le Fan avoit trois jambes rompuës: cela nous fit faire reflexion sur ce que Belon dit que la Gazelle est l'Orix des anciens, qu'Oppian represente comme un animal estrangement cruel & farouche; mais nous ne trouvasmes point les autres marques qui selon les auteurs sont particulieres à l'Oryx, comme d'avoir une seule corne au

milieu du front, ainsi que dit Aristote; d'avoir tout le poil tourné vers la teste, selon Plin; d'avoir de la barbe au menton, selon Albert, & d'avoir assez de force pour battre les Lions & les Tygres, ainsi qu'Appian le rapporte.

Car la Gazelle a la façon fort douce, & l'on dit qu'elle ne se met point en fureur, si ce n'est quand on touche ses cornes. Les auteurs Arabes l'appellent *Algazel*; c'est à dire Chevre, & elle est vray-semblablement la *Dorcas*, ou Chevre Libyque, qui n'est point autre que la Chevre *Strepsiceros*, ou Chevreüil d'Egypte. *Ælian* dit que la *Dorcas* Lybique est legere à la course, qu'elle a le ventre blanc & le reste du corps fauve; que le blanc & le fauve le long des flancs est separé d'une bande noire; qu'elle a ces yeux noirs & les oreilles fort grandes. Le *Strepsiceros*, suivant Plin, est une Chevre d'Afrique qui a les cornes élevées sur la teste, fort pointuës, rondes, entourées de plusieurs rides; & tournées comme les branches d'une Lyre.

Toutes ces marques ayant esté trouvées dans ces quatre animaux que nous avons dissequez, on peut dire que le *Strepsiceros*, la *Dorcas* & la Gazelle sont une mesme chose: Car nostre Gazelle est un animal d'Afrique, qui paroist devoir bien courir, si on en juge par la longueur des jambes: Elle estoit de la grandeur & de la forme d'un Chevreüil, de poil fauve, à la reserve

107
du ventre & de l'estomac qui estoient blancs,
de la queuë qui estoit noirastre, & d'une bande
un peu plus noirastre aussi que le reste du poil
qui descendoit depuis l'œil jusques au museau.
Sous le poil le cuir estoit parfaitement noir &
luisant à celle qui estoit la plus âgée; aux autres il
estoit grisastre; & cette noirceur paroissoit à tou-
tes à découvert dans les oreilles, qui estoient
grandes & pelées en dedans, ayant seulement
quelques traces d'un poil fort blanc, plus dur &
plus long que celui du ventre. Les yeux estoient
grands & noirs, les cornes estoient aussi noires,
rayées en travers, longues de quinze pouces,
grosses de dix lignes par le bas, fort pointuës, as-
sez droites, mais un peu tournées en dehors vers
le milieu & qui se rapprochoient en suite en de-
dans, selon la forme des branches d'une Lyre,
telles que sont celles qui se voyent dans les an-
ciennes Sculptures: Et l'on peut dire que cette
rondeur des cornes a donné à la Gazelle chez
les anciens le nom de *Strepisceros*, qui doit plû-
tost signifier tourné au tour, que courbé com-
me les cornes de toutes les autres Chevres le
sont à l'ordinaire; cette seule espee de ron-
deur estant particuliere aux cornes de la Ga-
zelle, parce que les autres cornes des Chevres
sont à angles & à pans, de mesme que celles
de tous les moutons, à la reserve de celui de
Candie qui a les cornes rondes, comme remar-

que Belon, qui dit que mesme encore de son temps il estoit appellé dans le pais *stripoceri*.

Ces cornes estoient creuses jusques à la moitié & remplies d'un os pointu qui les attachoit à la teste, par le moyen d'un Pericrane qui le couvroit. Ce Pericrane estoit fort dur, fort épais & abreuvé de beaucoup de sang, de mesme que le dedans de l'os qui estoit spongieux en maniere de *Diploë*, la superficie externe de l'os estant fort solide & rayée de quelques canelures selon sa longueur, au contraire des canelures des cornes, qui estoient transversales, ainsi qu'il a esté dit. A la racine de ces cornes il y avoit une touffe de poil plus long que celui du reste du corps. Le nez estoit un peu camus comme aux Chevres. Le Palais estoit garny d'une peau dure en forme de longues écailles. Les Dents incisives, qui manquoient à la machoire d'enhaut parce que cét animal rumine, estoient au nombre de huit en celle d'embas, fort trenchantes & de grandeur inégale, les deux de devant estant aussi larges que les six autres dont la largeur alloit toujours en diminuant, & estant aussi beaucoup plus larges en leur extremité que vers leur racine. La Queuë avoit un poil assez long & noirâtre. Elle estoit plate à son origine & large vers ses premiers nœuds environ de deux pouces, & elle se retreussit & venoit à n'avoir pas un pouce à l'endroit où elle donne naissance au long

poil qui pend jusques aux jarets.

Les Jambes de devant au dessous du ply du genoüil estoient garnies d'un poil un peu plus long & plus dur qu'au reste de la jambe ; il estoit couché & destourné moitié à droit moitié à gauche , comme l'Epy d'un cheval , & en cet endroit la peau estoit beaucoup plus épaisse qu'ailleurs , ce qui luy faisoit une espece de petit coussinet pour s'agenoüiller , à la maniere des callositez qui sont aux genoux du Chameau. La Gazelle que Fabius Columna décrit, ressembloit encore mieux au Chameau que la nostre , car elle avoit cet endroit tout-à-fait dégarny de poil.

Le pied, qui estoit fort fendu & muni de deux ongles, ainsi que celui du Chevreüil , avoit aussi cela de semblable aux pieds du Chameau qu'il posoit moitié sur l'ongle qui ne garnissoit que le devant , & moitié sur la peau qui couvroit en la partie posterieure une chair ronde & bien plus épaisse qu'elle n'est aux pieds des Cerfs, des Chevreüils & des autres animaux qui ont le pied fourché. Et cette chair est vray-semblablement plus propre à marcher sur les sablons de la Libye, que dans les terres des autres païs qui sont pierreuseuses , ainsi que nous connulmes au pied d'une de nos Gazelles , qui estoit fort tumefié , pour avoir esté blessé en cette partie tendre & dégarnie d'ongle.

.. Nous avons aussi remarqué que ces pieds sont

fendus d'une maniere particuliere, parce que les deux ongles, qui se pouvoient éloigner beaucoup l'un de l'autre, estoient joints par une peau qui s'estendoit assez aisément: ce qui nous a fait douter si la Gazelle ne seroit point l'animal qu'Ælian dit estre appelé *Kemas* par les Poëtes Grecs, à qui il donne beaucoup de marques qui se voyent dans la Gazelle, mais entre autres choses il dit que ses pieds, qui sont semblables à ceux d'une Chevre, sont formez de sorte qu'ils luy ayent à nager.

Nos Gazelles n'avoient que deux Mammelles qui n'avoient chacune qu'un Mammelon. Il y avoit aux costez des Mammelles dans les aines deux cavitez comme des sacs peu profonds, où la peau estoit sans poil de mesme qu'au tour des Mamelons, mais moins liée, estant aspre & cômme à grains d'orge. Ces cavitez estoient remplies d'une crasse semblable à de la cire: Ce qui peut avoir donné occasion à l'erreur de Ioann. Agricola Ammonius, qui a pris la Civette pour une Gazelle, à cause des poches que la Civette a pour contenir sa liqueur odorante; la Civette & la Gazelle estant d'ailleurs des animaux tout-à-fait dissemblables, & ces cavitez ou sacs qui se voyent en la Gazelle, ayant bien plus de rapport avec ceux que les Lievres ont en ce mesme endroit, qu'avec ceux de la Civette.

Toutes ces particularitez estoient dans trois

dé nos Gazelles, la quatrième differoit des autres seulement en ce qu'elle n'avoit point de couffinet aux genoux, quoy que d'autres plus ieunes en eussent, mais elle n'avoit pas cet enroulement pelé comme celle de Fabius Columna, à laquelle elle ressembloit d'ailleurs, à cause qu'elle avoit cette bande noirestre le long de chaque flanc, qu'Ælian a remarquée dans la *Dorcas* Libyque.

POUR ce qui est des parties du dedans l'*Epiploon* ne nageoit point sur les Intestins, mais il les enveloppoit jusques par derriere, excepté en un de nos sujets, dans lequel vers le costé gauche l'Intestin *Ileon* estoit attaché au Peritoine, par un grand nombre de fibres.

Le Cartilage Xiphöide estoit quatre fois plus grand à proportion qu'il n'est aux autres animaux, ayant un pouce & demy de large, & débordant de chaque costé de l'os du *Sternum* auquel il est attaché, & se tournant en rond pour finir en une double pointe obtuse.

Le Foye estoit assez semblable quant à sa figure à celui de l'homme, estant partagé en deux grandes lobes, outre lesquels il y en avoit deux petits, dont l'un, qui estoit le moins petit, s'allongeoit jusques sur le Rein droit qu'il couvroit à moitié; l'autre estoit au milieu sur l'épine. Il y avoit dans la partie cave du Foye du Fan deux rameaux Lymphatiques, gros de prés d'une ligne;

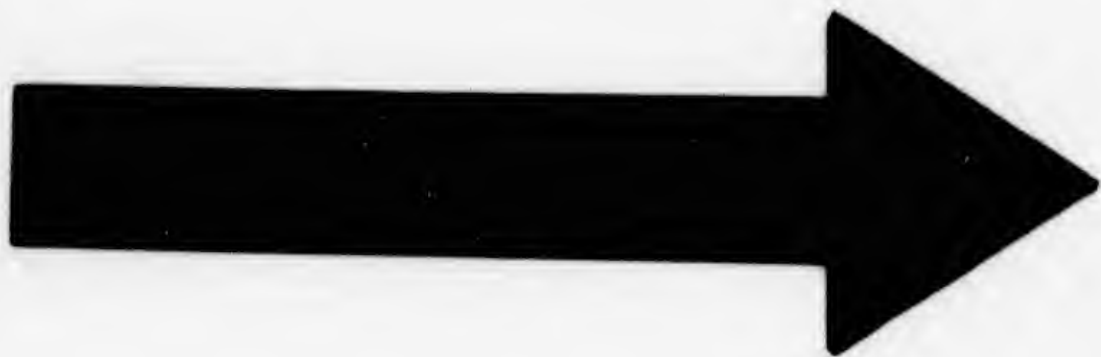
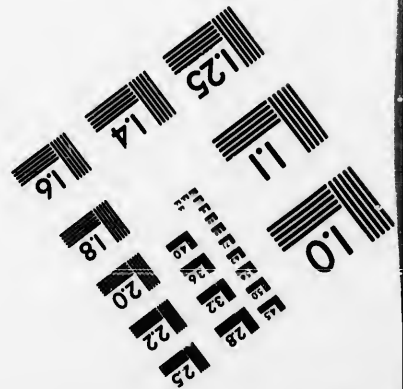
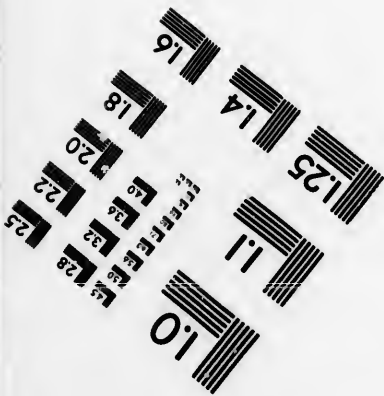
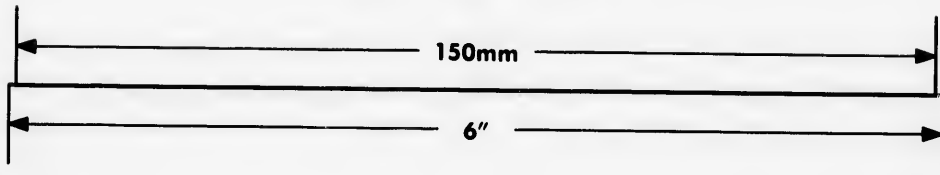
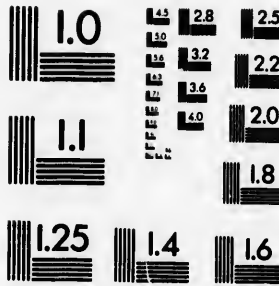
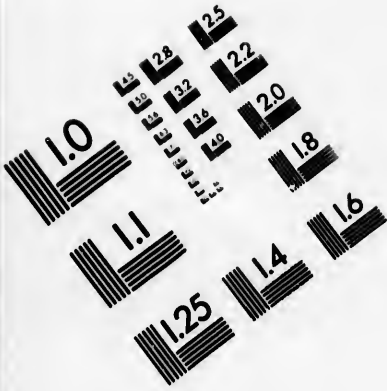


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



APPLIED IMAGE . Inc
 1653 East Main Street
 Rochester, NY 14609 USA
 Phone: 716/482-0300
 Fax: 716/288-5989

© 1993, Applied Image, Inc., All Rights Reserved

0
E 28
E 32
E 34
E 22
E 20
E 18

10
E 18
E 20
E 22

qui comme de petits Chappeiers de crystal attacheroyent le tronc de la Veine Porte à l'orifice supérieur du Ventricle. La substance du Foye nous parut bien particuliere, estât comme composée d'une infinité de petites glandes, quelques unes plus, quelques autres moins grosses que des grains de chenevy, qui estoient d'un rouge bien plus passe que ce qui les joignoit ensemble: Ces glandes sembloient percées chacune par le milieu à cause d'une petite fente rouge qu'elles avoient dont il sortoit du sang quand on les pressoit: ce qui les separoit les unes des autres estoit d'un rouge pareil à celuy des petites fentes, mais cette partie ne rendoit point de sang. Les glandes de la partie cave estoient beaucoup plus grosses que celles de la partie gibbe.

Malpighi Medecin de Messine, qui tient que tous les Parenchymes sont composez de plusieurs glandes, n'explique point comment il a reconnu que les Foyes qui paroissent ordinairement d'une substance continuë & homogene, sont en effet divisez en plusieurs parties separées les unes des autres, ny de quelle grandeur elles sont; car quand il dit que ces glandes ressemblent à des grains de raisin qui forment une grappe, on peut douter si ces grains de raisin signifient la figure ou la grosseur des glandes, qu'il dit neantmoins estre hexagones dans le Foye des Chats, & differentes dans chaque animal.

Nous

Nous avons jugé qu'il se pouvoit faire que les glandes qui composoient les Foyes de nos Gazelles estoient devenues apparentes par quelque maladie, parce qu'elles estoient bien plus visibles dans les unes que dans les autres, & que même il y en avoit une où elles ne paroissent point, & dont le Foye s'est trouvé d'un Parenchyme égal, homogène & continu à l'ordinaire; en sorte qu'il y a lieu de croire que ces glandes qui, lors que l'animal est en santé, sont spongieuses & imbuës du sang qui est dans tout le Foye, ne semblent point estre séparées les unes des autres, comme elles le paroissent lors qu'estant endurcies par la maladie, & recevant moins de sang, leur substance différente les fait mieux distinguer par la diversité de couleur, qui en la partie glanduleuse est plus blanchâtre faute de sang, & plus rouge dans celle qui est entre les glandes, à cause du sang qu'elle contient. Mais ce qui confirme la pensée de Malpighi, est la figure régulière que nous avons remarquée en ces glandes, qui est presque toujours approchante de l'hexagone, estant percées chacune en leur milieu: Car cela fait voir que ce n'est point que le Foye se soit endurcy par une cocrétion de sa substance amassée fortuitement en plusieurs morceaux, comme il arrive à l'huile quand elle se gele, mais que chaque glande en s'épaississant a conservé sa figure naturelle.

La Ratte estoit de figure ovale, fort mince, toute attachée & collée sur le costé gauche du Ventricule, à la reserve d'environ la largeur d'un travers de doigt de la partie de devant, qui estoit séparée. Elle estoit violette par dessus, bleüe par dessous & par tout semée de points blanchâtres, qui pouvoient estre pris pour des glandes pareilles à celles du Foye, n'estoit qu'elles n'avoient pas une figure reguliere.

La Gazelle qui est un animal qui rumine, n'a que trois Ventricules qui ne paroissent point distinguez. Cét amas de trois Ventricules avoit une figure fort large par le haut & pointuë par le bas: Leur structure en dedans estoit assez estrange, en ce que le premier & plus grand qui reçoit la nourriture immédiatement de l'œsophage, estoit garny en dedans de deux membranes posées l'une sur l'autre, qui sont celles dont se revêtent séparément les deux premiers Ventricules: des quatre que les autres animaux qui ruminent ont ordinairement, que l'on appelle en François la Pance & le Bouvet: Ces deux membranes estoient fort aisées à separer l'une de l'autre: L'exterieure qui fait la superficie interne, & qui est celle qui est propre à la Pance appelée *Κοιλία μεγάλη* par Aristote, estoit côme un velouté composé d'une infinité de petits Mammelons, qui avoient trois fois plus de longueur que de grosseur, & cette grosseur ne passoit pas celle d'une mediocre

115

épingle: L'autre membrane qui estoit sous cette premiere, est celle qui est propre & particuliere au second Ventricule, appellé *Κεφάλος* par Aristote, & *Reticulum* par les Latins, à cause qu'elle a des éminences qui representent un reseau, qui a fait appeller ce Ventricule *le Bonnet*, parce que ce reseau ressemble au bonnet de laticis, dont les femmes enfermoient autrefois leurs cheveux. Ces éminences en maniere de reseau estoient comme engressées & bardées de petits grains par le bout.

Ce grand Ventricule, que nous ne contons que pour un, parce que les deux differentes membranes estoient estendues également & de mesme sorte l'une sur l'autre par toute sa capacité, peut neantmoins paroistre double, en ce que sa partie superieure qui est beaucoup plus large que l'inferieure, en estoit en quelque façon separée par un retressissement, mais qui estoit peu considerable.

Au haut de ce grand Ventricule vers le costé droit il y avoit une ouverture en maniere de Pyllore, qui estoit le passage au second, & cette ouverture estoit fermée par une membrure, en forme d'une grande Valvule faite comme un petit sac, pour empescher ce qui est une fois sorty du grand Ventricule d'y rentrer. Ce second Ventricule estoit semblable au troisieme des Bœufs & des Moutons, appellé *Εχιος* par Aristote, *Oma-*

sum par les Latins, & *Millet* en François, parce qu'il est plein comme de feüilletz disposez selon sa longueur, qui sont bordez de petites éminences semblables à des grains de Millet, qui ont paru aspres & pleines de pointes à ceux qui luy ont donné son nom Grec, qui signifie un Herisson: Cette aspreté neantmoins n'alloit que jusques à la moitié de ce Ventricule, le reste devenant insensiblement doux & lice. Ce Ventricule estoit encore different du premier, en ce qu'il estoit d'une couleur de chair un peu violette, au lieu que le premier estoit blanc à l'ordinaire.

Le troisiéme Ventricule estoit beaucoup plus ample que le second, & il ressembloit au quatriéme des autres animaux ruminans, appellé *Ηνωσπον* par Aristote, *Abomasum* par les Latins, & la *Caillette* en François, parce que c'est en ce Ventricule que s'amasse la presure qui sert à faire cailler le lait. Il avoit aussi quelques inégalitez & éminences en maniere de feüilletz, mais qui estoient licées & polies: Il formoit de plus à son entrée un grand sac, par le moyen d'un reply qu'il avoit au dessous du second Ventricule; & vers sa sortie il s'élevoit & se retressissoit pour faire le Pyloré.

Les Intestins estoient disposez en sorte que le Jejunum & l'Ileon estoient repliez fort menu par plusieurs petites cellules, & attachez le long du Colon, qui leur servoit de lien pour arrester.

ces replis en maniere d'une fraise : Le Colon n'avoit aucunes cellules : Les petits Intestins avoient prés de quatre lignes de diametre, & le Colon plus de six.

Les rameaux des veines Mesaraïques estoient fort gros & attachez au Colon par quantité de petits rameaux qu'ils y envoyoit ; & chaque gros rameau passant un peu outre distribuoit aussi de la mesme maniere de petits rameaux aux petits Intestins.

Le *Cecum* avoit sept pouces de longueur, & un pouce en grosseur.

Les Reins estoient presque ronds : le droit estoit sous le petit lobe droit du Foye, & le gauche sous la pointe du Ventricule.

La matrice se separoit en deux cornes, comme à la pluspart des brutes ; elle avoit par dedans quantité d'éminences comme des Mammelons, sept ou huit dans chaque corne ; & à l'orifice interne il y avoit une Caruncule en dedans qui le couvroit.

Il y avoit deux grands vaisseaux qui alloient aux Mammelles : La Veine qui estoit plus grosse alloit droit au Mammelon, conservant toujours sa mesme grosseur, & se perdant tout-à-coup sans jetter aucuns rameaux apparens : L'Artere alloit à la poche ou sac qui est proche du Mammelon, où elle se divisoit en cinq ou six rameaux, comme une parte d'Oye.

Le Poumon avoit quatre lobes au costé droit, & deux au gauche; ils estoient en l'une des Gazelles tous adherans tant les uns aux autres qu'avec les Costes & le Diaphragme, auquel le Foye estoit aussi tellement collé que son Parenchyme y demouroit attaché, & se déchiroit plustost que de s'en separer.

En ce mesme sujet la Veine Azygos estoit aussi grosse que la Veine cave.

Toutes nos Gazelles avoient le Cœur long & pointu, celui de la plus grande ayant quatre pouces & demy de long sur deux & demy de large: Les Ventricules du Cœur de celle qui estoit morte d'un coup qui luy avoit brisé l'épaule, estoient presque remplis comme d'une chair dure & solide, laquelle estoit un corps estrange & separé de la substance du Cœur. Le Pericarde estoit immediatement attaché au *Sternum* & au Diaphragme par deux forts ligamens: La pointe du Cœur estoit tournée vers le Cartilage Xiphoïde.

Le Cerveau avoit peu d'anfractuositéz, & n'estoit que legerement enfoncé & divisé en deux, à l'endroit de la faux. Les deux Ventricules superieurs estoient ouverts l'un dans l'autre en la partie anterieure du *Septum lucidum*, par un trou large de deux tiers de ligne.

Le globe de l'Oeil qui estoit fort grand, ayant un pouce de diametre, estoit recouvert d'une

119.
paupiere interne; La Cornée estoit en ovale: Le
tapis de l'Uvée avoit la couleur d'une Nacre ver-
te, & la Retine en cet endroit estoit traversée du
rameau d'une veine qui jettoit plusieurs bran-
ches; le tout estant plein d'un sang noirastre: Le
rameau estoit de la grosseur d'une grosse épini-
gle, & il se glissoit dans l'épaisseur de la Retine.

F I N.

FAUTES A CORRIGER.

<i>Page</i>	25.	<i>ligne</i>	10.	<i>lisez</i>	soustenuës & suspenduës.
	43.		8.		ouvertes
	44.		6.		ce qui
	50.		3.		il est décrit
	105.		15.		Oppian
	106.		16.		les



EXPLICATION DE LA FIGURE
de la Gazelle.

Celle qui est dépeinte dans la Figure d'embas, n'a point de bande noire qui separe le fauve du dos d'avec le blanc du ventre, & les genoux des jambes de devant ne sont point pelez; parce que ce sont des particularitez qui manquent à trois des Gazelles que nous avons veuës.

Dans la Figure d'enhaut.

- | | |
|---|---|
| A est l'œsophage. | N un petit lobe qui est au milieu; |
| B la membrane du milieu du grand Ventricule. | O la Vesicule du Fiel. |
| C la membrane interne. | P l'Intestin <i>Duodenum</i> . |
| D cette même membrane separee, & pendante pour laisser voir celle qui est dessous. | Q le Pylore. |
| E la Valvule qui ferme le second Ventricule. | R le Ventricule veu par dehors. |
| F le second Ventricule. | S la Rate. |
| G le troisième Ventricule. | T deux vaisseaux Lymphatiques. |
| H le sac du troisième Ventricule. | V V les Reins. |
| I le Pylore. | X une portion de la membrane. B. veuë avec le Microscope. |
| KK la partie gibbe du Foye relevée en enhaut. | • une portion de la membrane. C. veuë avec le Microscope. |
| LL le lobe droit. | Δ le dernier os du Sternon. |
| MM le lobe gauche. | z le Cartilage Xiphoïde. |
| | ⊙ un des pieds. |



